
TOURISME ET JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

MOBILITÉS ET PRATIQUES



- Kenza Djani -

MASTER 1 DATA ANALYST - 2020/2021

RESUME

Paris – une des villes les plus touristiques au monde – accueillera à l'été 2024, ses troisièmes Olympiades. Organiser les Jeux Olympiques engendre de nombreux défis notamment économiques, sociaux, médiatiques et touristiques. Est-ce risqué, pour une ville aussi populaire que la capitale française, d'accueillir un méga-événement sportif en saison estivale ? L'objet de cette étude est d'identifier quels sont les touristes qui seront présents à Paris lors de l'évènement ; leurs caractéristiques et leurs pratiques. A l'aide d'un questionnaire, le laboratoire d'Urbanisme de l'Université Paris Est a collecté plus de 1000 observations de touristes français et étrangers à l'été 2019 permettant de répondre à ces questions. Il est difficile de dresser un profil exact puisque l'étude est en cours mais quelques caractéristiques ayant un impact sur la présence aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 telles que l'âge ou la catégorie socio-professionnelle ont été identifiées.

SOMMAIRE

SOMMAIRE-----	2
Introduction -----	3
Revue de littérature -----	6
Statistiques Descriptives-----	9
a. Description de l'échantillon -----	9
b. Caractéristiques socio-démographiques et Jeux Olympiques -----	10
c. Tests d'indépendance-----	14
Analyses Multidimensionnelles -----	16
a. La nationalité des touristes-----	16
b. Les pratiques des touristes -----	19
Stratégie Empirique -----	23
a. Modélisation -----	23
b. Difficultés de méthode -----	26
Résultats-----	27
a. Interprétations -----	27
b. Discussion-----	33
c. Critiques-----	35
Conclusion -----	37
Annexes -----	38
Bibliographie-----	38
Dictionnaire de variables -----	41
Statistiques et Tables-----	45

Introduction

Première destination touristique mondiale, la France compte chaque année plus de 80 millions de touristes¹. Indétrônable première, elle attire tant par ses littoraux que par ses villes et son histoire. Même si le sud et la Méditerranée continuent de susciter un grand intérêt de la part des touristes, c'est Paris qui en concentre la moitié. En effet, reconnue comme « ville lumière », la capitale ne cesse d'attirer des visiteurs français et étrangers. Le tourisme, défini selon l'INSEE comme les activités déployées par les individus au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel à des fins de loisirs, d'affaires ou autres motifs, est également un secteur économique conséquent. En France, ce dernier a un poids de plus en plus important dans l'économie : en 2018, il représentait 7.4 % du PIB² contre 7.0 % en 2010. L'objectif – qui a été repoussé à la suite des manifestations des gilets jaunes, du Brexit et de la pandémie – était d'atteindre les 100 millions de touristes étrangers en 2020. Désormais, le gouvernement français souhaite seulement se maintenir à la première place des destinations et continuer d'attirer des touristes³ dans une période où voyager n'est plus la priorité. Stimuler le tourisme est donc une composante importante dans les plans de développement économique du pays.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont le méga-événement sportif le plus attendu dans le monde et accueillant le plus de spectateurs : 205 nations y participent tous les quatre ans autour de 41 sports et de 59 disciplines différentes. Les sports d'hiver et d'été sont alors mis à l'honneur pendant deux semaines à deux ans d'intervalle. Les JOP existent depuis l'Antiquité mais c'est Pierre de Coubertin qui, en 1894, décide de les moderniser et d'en faire ce qu'ils sont aujourd'hui. Depuis, cet événement ne cesse de s'adapter à l'époque dans laquelle il est organisé en renouvelant la liste des sports proposés – le surf, le karaté, l'escalade, le softball et le skateboard font leur entrée cette année, aux JO de Tokyo – ou en devenant de plus en plus inclusifs. En effet, les Jeux mettent désormais l'accent sur l'inclusion des personnes en situation de handicap ou sur l'égalité entre les hommes et les femmes dans la participation aux épreuves olympiques. Malgré ces nouveaux objectifs sociologiques, les pays organisateurs ne perdent pas de vue l'impact de l'évènement sur le tourisme et de fait, sur l'économie de leur pays.

¹ Selon l'INSEE

² Selon le ministère de l'Économie – CEDEF – Statistiques officielles sur le tourisme

³ Selon une vidéo du Président de la République Emmanuel Macron adressée aux professionnels du tourisme

Ils pensent alors qu'accueillir un tel évènement améliore leur image vis-à-vis des autres pays mais également leur situation économique. Ainsi, nombreuses sont les candidatures pour les organiser. En 2020, le Comité s'est retrouvé confronté à un nouveau problème. En effet, Tokyo attendait 600.000 touristes étrangers ; malheureusement, la pandémie dans laquelle on vit actuellement a chamboulé tous les plans. Les Jeux se tiendront donc en 2021 sans aucun spectateur. Le Japon aura, très certainement, du mal à compenser les coûts induits par l'organisation des JOP. L'absence de touristes se fera ressentir sur l'économie du pays.

La France a accueilli les Jeux Olympiques et Paralympiques en 1900 puis en 1924 et souhaitait, depuis plusieurs années, renouveler cette expérience. Malgré une candidature solide en 2008, elle s'est vu refuser l'organisation à cause de l'alternance des continents⁴. En 2012, c'est encore un échec puisque Londres est préférée à Paris lors du quatrième scrutin. Plusieurs raisons sont affichées par les médias quant à cet échec : certains journaux comme *Le Monde*, qui a interrogé Henry Kissinger – ex-membre non-votant du Comité International Olympique – parlent de corruption et d'autres⁵ de manque de communication de Paris lorsque la presse britannique attaquait la candidature parisienne. Cette dernière a ainsi été repensée de manière à convaincre le CIO : c'est alors à l'été 2024 que la capitale française organisera ses troisièmes olympiades.

Avec un budget de 6.2 milliards d'euros, la France s'est lancée de nombreux défis dans l'organisation de ces Jeux. En mettant au cœur de leur candidature des objectifs de durabilité et d'équité, ils n'en oublient pas le défi touristique que cela engendre. Paris étant une des villes les plus touristiques du monde, les Jeux Olympiques feront-ils fuir les touristes attirés par la culture et l'architecture de la ville ?

Penser qu'un méga-événement d'une telle ampleur provoquera un effet d'éviction paraît intuitif puisque la plupart des lieux touristiques seront mis à profit. La tour Eiffel, le Grand Palais ou encore les Champs-Élysées ne seront pas accessibles aux touristes. De la même manière, l'affluence des touristes venus exclusivement pour assister aux épreuves (ou aux cérémonies d'ouverture et de fermeture) peut repousser les touristes « usuels ».

⁴ Les JOP doivent être organisés sur des continents différents d'une édition à l'autre.

⁵ La Dépêche

L'objectif, ici, est de déterminer quels sont les touristes qui seront potentiellement présents à Paris en 2024 malgré la présence des Jeux Olympiques et Paralympiques. Pour ce faire, un questionnaire a été distribué dans les rues de Paris en 2019. Celui-ci pose vingt-six questions dont deux autour desquelles vont s'organiser ce dossier :

- Si les JOP se déroulaient cette année (2019), seriez-vous venu à Paris ?
- Allez-vous venir à Paris à l'été 2024 ?

Ces données ont été récoltées avant la Covid-19 et ce qu'elle a engendré mais l'analyse a été effectuée pendant la pandémie. Les résultats n'impliquent pas la situation sanitaire des pays, la peur du virus ou les répercussions économiques de la crise.

Après avoir étudié la littérature des méga-événements, des Jeux Olympiques et du tourisme, il sera possible de regarder les caractéristiques de l'échantillon et de relever les premières modalités qui peuvent définir la venue ou non aux Jeux Olympiques. Puis, à l'aide d'analyses statistiques et de modèles économétriques, nous pourrons observer si un profil de touriste se détache et s'il est possible de construire une typologie des touristes qui seraient présents à Paris à l'été 2024 et leurs pratiques.

Revue de littérature

Organiser un méga-événement sportif représente un immense enjeu pour le pays accueillant. En effet, les investissements qui sont mis en place doivent s'inscrire dans un plan de développement de la ville (Solberg, Preuss, 2007) auquel cas le projet ne serait pas rentable sur le long terme : au-delà de l'image sportive, ils ont en réalité un aspect économique, touristique, social et géographique. Les premiers événements à être amenés avec comme ambition le développement urbain de la ville à long terme sont les Jeux Mondiaux Universitaires en 1991. Ils ont misé sur une dimension durable en combinant efficacité économique, équité sociale et intégrité environnementale ; décision qui a été fortement critiquée par les médias (Bramwell, 1997). Utiliser cet événement pour développer la ville et la rajeunir était jugé hâtif car peu d'autres stratégies ont été considérées et pas toujours clair et bien articulé.

Depuis, de nombreuses recherches ont évalué l'impact des méga-événements à court et long terme. Cependant, les résultats ne sont pas toujours positifs et dépendent de plusieurs facteurs comme le type d'évènement, les pays participants et la saison pendant laquelle il a lieu (Fourie, Santana-Gallego, 2011). Un tel événement peut aussi avoir des effets sur les inégalités et l'exclusion des plus défavorisés au sein du pays accueillant. Après avoir étudié 17 méga-événements, S.D. Wolfe (2021) arrive à la conclusion que plus l'intervention des pouvoirs publics est grande, plus il y a d'exclusion. JJ. Gougnet (2012) met en évidence l'effet de taille et son importance : il a observé⁶ que les impacts, positifs ou négatifs, sont d'autant plus forts que le nombre de billets vendus est élevé.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques représentent le méga-événement le plus attendu et le plus coûteux. C'est un événement sportif, touristique et médiatique qui regroupe une multitude de sports et de sportifs tous les quatre ans. Attirant des individus du monde entier, il s'agit d'une occasion qui peut laisser des traces durables dans le système spatial – c'est-à-dire dans la ville accueillante.

Plusieurs infrastructures sont construites pour l'occasion et les réseaux de transports se modernisent : ces changements ne sont pas toujours rentables. Après certaines échéances, des installations sportives ont dû être détruites. A Barcelone, le terrain de baseball et les équipements pour les épreuves de plongeon n'étaient plus utilisés après les Jeux Olympiques de 1992. De la même manière, à Atlanta, le stade olympique a dû être transformé peu après la

⁶ Pendant la Coupe du monde de Rugby en 2007

fin de l'évènement (Chalip, 2002). Si ces aspects ne sont pas pris en compte dans la planification, on peut très vite avoir des coûts qui excèdent les bénéfices. M. Overmyer (2017) a étudié les cinq villes hôtes des Jeux Olympiques et Paralympiques d'été depuis Atlanta⁷ en 1996. Atlanta, Sydney, Athènes et Londres ont bénéficié d'une hausse de l'emploi durable et d'un bénéfice d'au minimum 6 milliards de dollars à l'issue de l'évènement. Seul Beijing n'a pas réussi à obtenir un résultat positif. En effet, les coûts se sont élevés à 44 milliards de dollars, ce sont les Jeux les plus chers de l'histoire et les bénéfices n'ont pas été suffisants pour les couvrir entièrement. L'organisation de méga-évènement a donc un impact sur la situation économique du pays. Celui-ci peut être positif et se traduire par une hausse de l'emploi ou de la consommation intérieure. Pendant la coupe du monde de rugby en 2007, 70.3 % de l'impact économique était lié aux dépenses des touristes sur le territoire (Barget, Gougnet, 2012). Cet effet peut également être neutre ou négatif : certains évènements ne changent pas la conjoncture économique comme les Jeux Mondiaux Universitaires de 1991. En effet, aucun impact sur l'emploi local n'a été observé à l'issue de ces Jeux (Bramwell, 1997).

Le tourisme est également un enjeu majeur des JOP. Les pays organisateurs attendent une hausse considérable des touristes pendant et après l'évènement. Historiquement, il a été observé que le tourisme baisse avant (effet de report) puis augmente l'année des Jeux et pour quelques années avant de redescendre (Chappelet, 2018). La littérature est contradictoire sur ce sujet : tandis que P. Duran (2002) et M. Weed (2006) annoncent une hausse du tourisme durable à Barcelone après 1992, M. Delaplace et P-O. Schut (2020) expliquent une baisse du tourisme (affaires et loisir) dans cette même ville par un effet de substitution – temporel et spatial – des dépenses pour les sites olympiques vis-à-vis du tourisme. Selon eux, l'effet d'éviction des touristes habituels est un réel risque pour les échéances à venir, notamment à Paris en 2024.

L'objectif, à long terme, est d'augmenter l'attractivité et la popularité du pays. Certains Jeux Olympiques ont connu un réel impact sur le tourisme ; c'est notamment le cas de Séoul où le tourisme a tellement augmenté qu'il a fallu construire un nouvel aéroport international en 2001 afin de satisfaire la demande. D'autres ont eu un impact plutôt négatif comme Los Angeles et Lillehammer en Norvège où 40 % des hôtels ont fait faillite peu après la fin des Jeux (Hyun, 2009 et Teigland, 1999).

⁷ Atlanta (1996), Sydney (2000), Athènes (2004), Beijing (2008), Londres (2012)

Le tourisme étant influencé par l'image que les visiteurs ont de la ville, les JO sont l'occasion d'une régénération urbaine (Gignon, 2018) et d'une affirmation des métropoles. A Londres, l'évènement en 2012 a permis à la ville de relancer le tourisme dans les quartiers auparavant délaissés comme celui de Stratford. C'est un objectif difficile à remplir. En ce sens, P. Poncet (2001) l'a décrit comme le complexe de Cendrillon c'est-à-dire qu'une fois les JOP terminés, la ville a du mal à garder son rayonnement et les équipements se dégradent.

S. Pyo & al. (1988) ont identifié certains facteurs qui contribuent à l'attractivité touristique d'un pays tels que la simplicité de l'hébergement, la vente de billets limités, la facilité d'entrée dans le pays ou, de manière plus surprenante, la simplicité des panneaux de circulation. Ces derniers peuvent permettre à un pays de remplir l'objectif initial : augmenter sa notoriété.

Malgré toutes les études sur le tourisme, peu s'attardent sur les différents types de touristes. G. Kwiatkowski et T. Könecke (2017) ont travaillé sur plusieurs évènements sportifs à l'aide de modèles tobit qui sont des modèles à variables dépendantes limitées et ont distingué deux profils de touristes : les réguliers et les exceptionnels. Les touristes réguliers ou usuels ont un intérêt pour le pays et sa culture tandis que les touristes exceptionnels viennent seulement pour les Jeux Olympiques – ils sont en général moins affluents que les usuels (Pyo, Cook et Howell, 1988).

Au sein de ces deux groupes, un profil « type » peut être dressé. M. Delaplace et P-O Schut (2020) ont conclu que les touristes qui viennent assister aux évènements sportifs sont plutôt des hommes dans la quarantaine et percevant des revenus moyens.

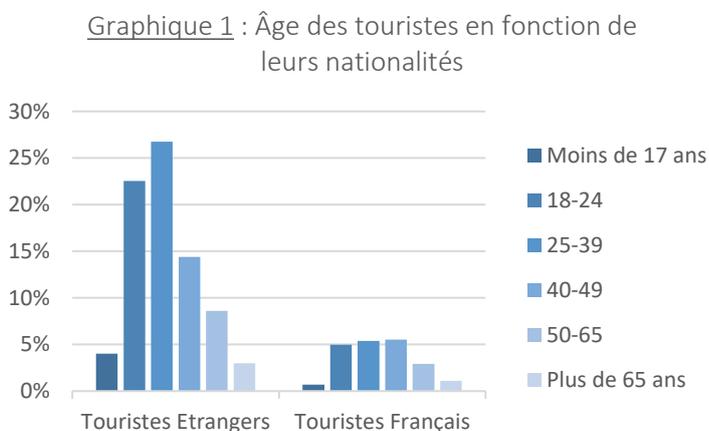
En somme, les chercheurs s'accordent à dire que les effets de l'organisation d'un méga-évènement comme les JOP sont variables et dépendent de plusieurs composantes : les Jeux d'été ont plus de succès que ceux d'hiver, par exemple. Les pays participants sont également une variable importante ; la Coupe du monde de Football au Brésil en 2014 a engendré une hausse du tourisme d'environ un million d'étrangers, dont ¼ dû à l'Argentine (Matheson, 2018). Les bénéfices en termes de tourisme dépendent surtout de la gestion économique et médiatique de l'évènement.

Statistiques Descriptives

a. Description de l'échantillon

La base de données a été construite à partir d'un questionnaire élaboré par le Lab'Urba – Laboratoire d'Urbanisme de l'Université Paris-Est (Université Gustave Eiffel et Université Paris-Est Créteil) – et distribué à Paris du 15 au 28 juillet 2019. Plusieurs étudiants sont allés dans quatre lieux touristiques de la capitale pour obtenir des réponses : l'Arc de Triomphe, la tour Eiffel, Notre-Dame et le Sacré Cœur. 1.265 réponses exploitables ont ainsi été recueillies. Lorsque j'ai commencé à travailler sur la base de données, elle avait déjà été nettoyée par d'autres étudiants qui sont intervenus avant moi. Il a seulement fallu corriger les erreurs qui avaient été commises dans le recodage et créer de nouvelles variables qui semblaient pertinentes pour répondre aux questions qui m'étaient posées.

L'échantillon est composé majoritairement de femmes, à 54 %, tandis que 46 % des répondants sont des hommes. Environ 80 % d'entre eux sont originaires d'un autre pays, les 20 % restants sont des Français. On remarque qu'il y a une grande majorité d'individus qui ont entre 25 et 39 ans.



Au niveau des touristes français, ce sont les 40-49 ans qui sont le plus présent dans l'échantillon.

Peu importe l'origine, deux catégories sont sous-représentées : les moins de 17 ans et les plus de 65 ans. Ainsi, on peut affirmer que la plupart des réponses collectées sont celles d'individus actifs.

Si on se concentre uniquement sur les touristes étrangers, 40.5 % sont originaires de l'Union Européenne ou de l'Europe de l'Ouest (hors France), 13.9 % viennent des Etats-Unis ou du Canada et 11.2 % du reste de l'Amérique (Mexique, Amérique centrale et latine). En somme, environ 65 % des touristes sont originaires d'un pays développé puisque l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord sont des régions où tous les pays ont un Indice de Développement Humain élevé⁸. En Amérique centrale et latine, les pays sont développés ou en plein développement.

⁸ Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (2014)

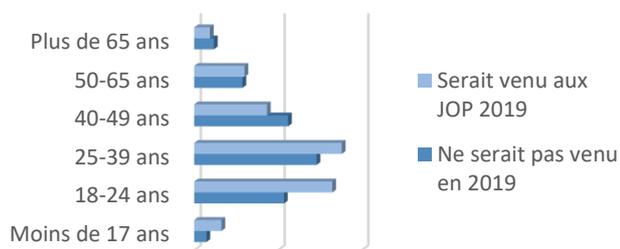
Ces chiffres nous indiquent également que la plupart des visiteurs proviennent d'un pays relativement proche de la France.

b. Caractéristiques socio-démographiques et Jeux Olympiques

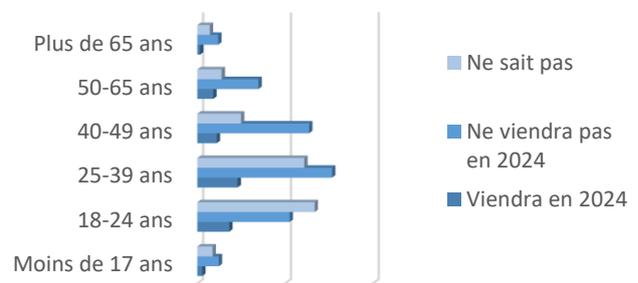
Il est intéressant de comparer les réponses aux deux questions suivantes selon les caractéristiques socio-démographiques des individus :

- Seriez-vous venu à Paris si les Jeux Olympiques avaient été cet été (2019) ?
- Viendrez-vous à Paris à l'été 2024 ?

Graphique 2 : Présence aux JOP en 2019 selon l'âge

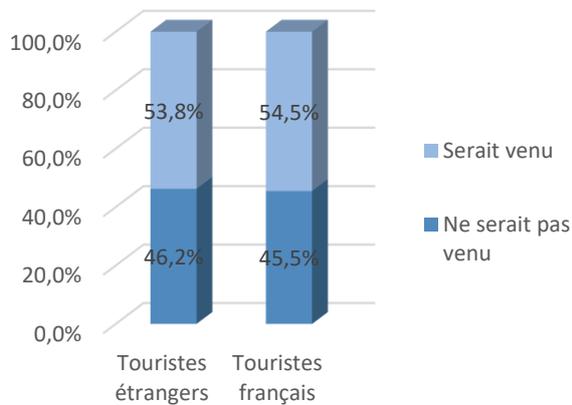


Graphique 3 : Présence en 2024 selon l'âge



On observe que, tout d'abord, il y a beaucoup moins de personnes qui viendront en 2024 que si les Jeux Olympiques avaient été en 2019. Si les JOP avaient eu lieu cet été-là, les 18-39 ans seraient tout de même venus à Paris. Même si la part d'indécis l'emporte, en 2024 ce sont de nouveau les 18-39 ans qui envisagent de venir à Paris. En revanche, 64 % des 40-49 ans et 60 % des 50-65 ans ne sont pas intéressés par l'évènement et ne viendront pas à Paris en 2024. Six ans avant les Jeux, ce n'est pas étonnant que 36.5 % des répondants ne savent pas encore où ils passeront leurs vacances en 2024.

Graphique 4 : Présence en 2019 (si JOP) selon la nationalité



La nationalité des touristes importe peu quant à leur décision de venir malgré les Jeux Olympiques. Pour 2024, les résultats sont très similaires. 50.6 % des touristes français et 50.3 % des touristes étrangers ne viendront pas en 2024. Deux points de pourcentage séparent les Français des étrangers lorsqu'il s'agit de la venue à Paris en 2024 : 15 % des résidents français seront présents contre 12.7 % des étrangers.

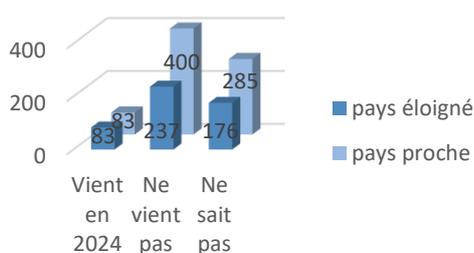
Si la présence aux JOP ne dépend pas de l'origine, on observe cependant que la distance du pays de départ par rapport au pays organisateur induit des différences dans les réponses.

Graphique 5 : Présence aux JOP 2019 selon le pays d'origine



La proximité d'un pays a été délimitée selon deux critères : la géographie et l'accessibilité. Ainsi, sont considérés comme pays « proches » les pays de l'espace Schengen – qui peuvent circuler librement entre leur pays d'origine et la France – ainsi que les pays du Royaume-Uni⁹.

Graphique 6 : Présence en 2024 selon la proximité du pays d'origine



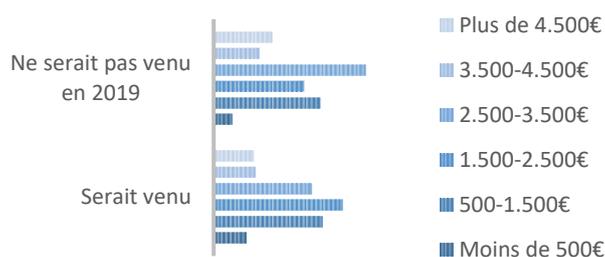
En 2019 comme en 2024, les résidents des pays proches de la France préfèrent ne pas venir lorsque cette dernière accueillera les Jeux Olympiques. Cette délimitation est plus nette lorsque la question est posée pour 2024 puisque le nombre d'individus présents est le même peu importe leur pays d'origine. L'influence de la proximité du pays peut s'expliquer par la facilité d'accès à la France. Ils peuvent ainsi venir en tant que touristes une autre année où il n'y a pas d'évènement concomitant. Les pays plus éloignés n'ont pas autant

⁹ Angleterre, Irlande du Nord, Ecosse et Pays de Galles

d'occasions de venir à Paris, ils peuvent être moins exigeants.

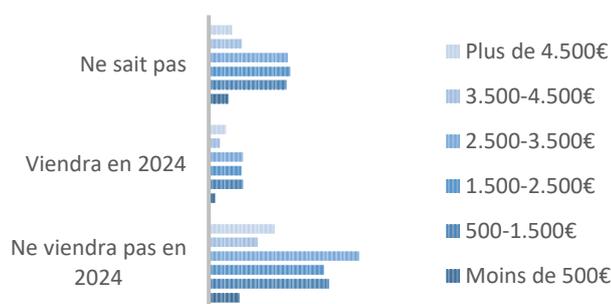
Il est également intéressant d'observer les réponses aux questions de venue aux JOP en fonction du revenu. Les individus avec des revenus moyens, entre 2500 et 3500€, ne seraient pas venus à Paris en 2019 s'il y avait eu le méga-événement sportif. La même année, ce sont plutôt les bas revenus qui n'auraient pas changé leurs plans : environ 55 % des interrogés gagnant entre 500 et 2500€ par mois auraient été présents malgré tout.

Graphique 7 : Présence en 2019 selon le revenu



Les prévisions des touristes concernant 2024 ne sont pas similaires. Les visiteurs percevant des revenus bas à moyens (de 500 à 3500€ par mois) ne seront, en majorité, pas présents à Paris pendant les Jeux Olympiques. En revanche, il est difficile de distinguer par leurs revenus les individus qui sont intéressés par l'évènement.

Graphique 8 : Présence en 2024 selon le revenu



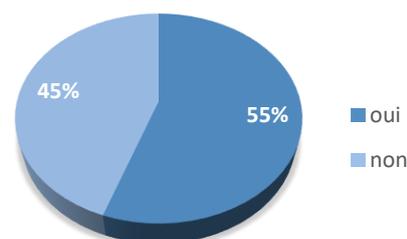
Une des principales raisons avancées par les répondants quant à leurs réponses négatives étant le coût ; les résultats observés paraissent cohérents. En effet, les JOP sont décrits comme trop chers par 16¹⁰ % des individus qui répondent « non » à la question de leur venue à Paris en 2024. Cela coïncide avec l'absence des revenus modestes à cette période.

¹⁰ Sur les 486 réponses négatives à la question « Viendrez-vous à Paris à l'été 2024 ? »

Par ailleurs, il est évident que le tourisme est initié par l'attractivité d'une ville et son image. En ce sens, le questionnaire abordait également la question de la perception de Paris par ses visiteurs. Les données ont ensuite été recodées¹¹ de manière à décrire cette dernière comme positive, négative ou neutre.

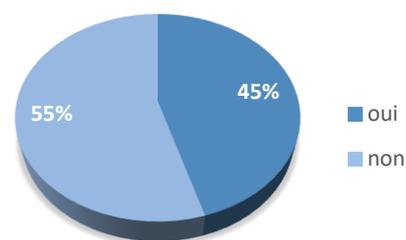
Même si la majorité des individus ont une image positive de Paris¹², on peut se demander si ces perceptions subjectives se reflètent dans la présence supposée aux JOP. Une image positive traduit une admiration de la capitale française, tant de sa culture et son architecture que de ses rues et de l'ambiance qui s'y trouve. Parmi ceux qui ont une image positive de Paris, 55 % seraient venus si l'évènement avait eu lieu en 2019.

Graphique 9 : Présence en 2019 pour les individus ayant une image positive de Paris



On observe alors que parmi les répondants qui ont une image négative de la capitale, seuls 45 % seraient venus à Paris en 2019 malgré la présence des Jeux Olympiques et Paralympiques. La majorité aurait préféré une autre destination.

Graphique 10 : Présence en 2019 pour les individus ayant une image négative de Paris



En 2024, il n'y a aucune distinction entre les individus qui ont une image négative de Paris et ceux qui en ont une image positive.

Ces résultats ne permettent pas de conclure que l'image perçue de Paris impacte la venue aux Jeux Olympiques puisque nous ne pouvons pas affirmer que les individus ont répondu en fonction de l'évènement sportif. En effet, s'ils ont une image négative de Paris ils peuvent tout simplement ne pas avoir envie de réitérer l'expérience : Jeux Olympiques ou non. On observe seulement que, dans cette base de données, les résultats diffèrent selon l'image.

¹¹ Par Felipe Pimenta de Souza, ancien stagiaire au sein du Lab'Urba

¹² 85 % ont une image positive, 12 % une image négative et 3 % une image neutre

c. Tests d'indépendance

Afin de compléter les statistiques ci-dessus et d'observer si les variables dépendent réellement de certaines caractéristiques, il faut réaliser des tests d'indépendance du chi-2 qui seront complétés par des tests de Cramer.

Dans un premier temps, il est intéressant de tester la dépendance entre la présence aux Jeux Olympiques en 2019, s'ils avaient eu lieu et les différentes caractéristiques socio-démographiques. Les variables auxquelles on s'intéresse sont alors : la nationalité (découpée par région du monde¹³), la proximité du pays d'origine, l'âge des individus, la catégorie socio-professionnelle¹⁴, le revenu mensuel perçu, l'image de Paris et le type d'emploi occupé (employé, indépendant, sans emploi ou retraité).

Table 1 : Tests du Chi-2 et de Cramer par rapport à la présence aux supposés JOP de 2019

	Présence en 2019 à Paris s'il y avait eu les JOP	
	P-Value du Test du Chi-2 ¹⁵	V de Cramer ¹⁶
Région d'origine	0.145	0.089
Proximité du pays d'origine	0.195	0.0643
Age	0.004	0.1085
Catégorie socio-professionnelle	0.240	0.0838
Revenu mensuel perçu	0.000	0.72
Image de Paris perçue par l'individu	0.049	0.0701
Type d'emploi exercé	0.000	0.2005

Les résultats permettent d'observer que la présence aux Jeux Olympiques et Paralympiques dépend de plusieurs variables, notamment l'âge, le revenu et le type d'emploi exercé. Ces trois caractéristiques paraissent liées à la venue aux JOP or le V de Cramer indique que seul le revenu mensuel à une relation forte avec la présence aux supposés Jeux Olympiques.

¹³ Cf. dictionnaire des variables en annexe

¹⁴ Découpage par l'INSEE

¹⁵ Significatif à 1 % si $p < 0.01$, à 5 % si $p < 0.05$ et à 10 % si $p < 0.1$

¹⁶ La relation entre les variables est considérée comme nulle ou très faible si $V < 0.1$, faible si $0.1 \leq V \leq 0.2$, moyenne si $0.2 \leq V \leq 0.3$ et forte si $V \geq 0.3$.

L'âge et la situation salariale des individus n'ont pas de réelle influence sur la décision de venue ; les relations sont relativement faibles. En revanche, ces tests n'indiquent aucune corrélation entre la nationalité des touristes et leur venue à Paris si les Jeux s'étaient tenus en 2019. On peut remarquer que l'image de Paris perçue par les visiteurs est liée, au seuil de 5 %, à la variable qui nous intéresse mais le V de Cramer est proche de 0. Cela signifie que la relation entre ces deux variables est très faible voire nulle.

Table 2 : Tests du Chi-2 et de Cramer par rapport à la présence à Paris en 2024

	Présence à Paris à l'été 2024	
	P-Value du Test du Chi-2	V de Cramer
Région d'origine	0.000 ¹⁷	0.1453 ¹⁸
Proximité du pays d'origine	0.003	0.0843
Age	0.000	0.1574
Catégorie socio-professionnelle	0.018	0.1039
Revenu mensuel perçu	0.017	0.1091
Image de Paris perçue par l'individu	0.623	0.0323
Type d'emploi exercé	0.024	0.0906

Contrairement aux réponses pour 2019, la nationalité des individus est fortement corrélée à la présence dans la capitale à l'été 2024. On peut alors admettre que les individus qui prévoient de venir à Paris en 2024 viennent de certaines régions du monde. Le Chi-2 ne permet pas de déterminer lesquelles, il faudra réaliser des analyses multidimensionnelles pour pouvoir observer les détails de cette relation.

Le revenu, la catégorie socio-professionnelle et le type d'emploi exercé ont une influence plutôt faible sur la présence en 2024 et cette dernière est indépendante de l'image perçue de Paris.

¹⁷ Sont surlignées en bleu les p-value qui sont significatives au seuil de 1 % et en gris, à 5 %

¹⁸ Sont surlignées en gris les valeurs qui ont une relation faible avec la présence à Paris en 2024

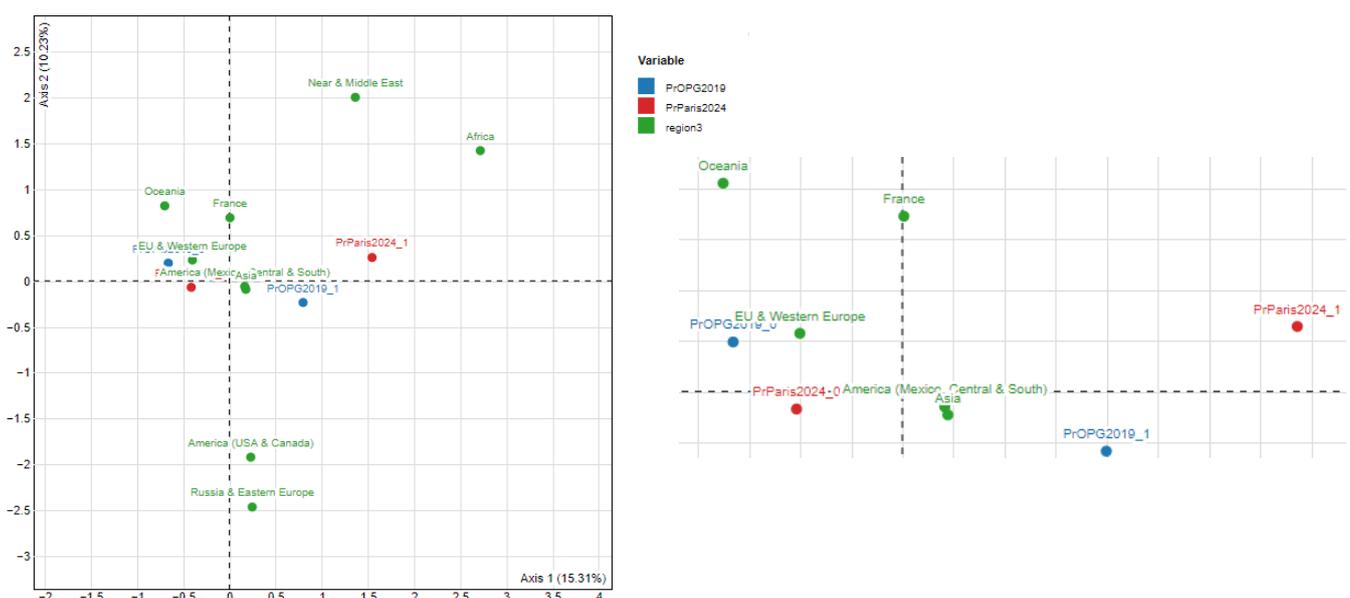
Analyses Multidimensionnelles

Le double objectif de l'analyse à composantes multiples est d'identifier les groupes de personnes qui ont un profil similaire en fonction de leurs réponses et les associations entre les variables et les catégories (ou modalités). Ici, seul le deuxième objectif sera abordé puisque les classifications d'individus n'ont pas encore été réalisées. Afin de répondre aux demandes qui m'étaient adressées, seules deux caractéristiques ont été observées par des ACM. Il s'agit, dans un premier temps, de l'origine des touristes : d'où viennent-ils et de quelle partie du monde ? Dans un second temps, il s'agit de leurs pratiques lorsqu'ils visitent la capitale : quels lieux et quelles activités ? Les analyses produites sont simplement descriptives, elles ne sont pas explicatives mais elles fournissent plus d'informations que les statistiques bivariées réalisées précédemment.

a. La nationalité des touristes

Il ressort des statistiques descriptives que les comportements différaient selon l'origine des touristes. Il est alors intéressant d'observer sur des graphiques à plusieurs dimensions d'où proviennent les individus qui ont plutôt tendance à venir aux Jeux Olympiques et Paralympiques.

Graphique 11 : ACM de la présence aux JOP de 2019 et 2024 selon la région d'origine des individus

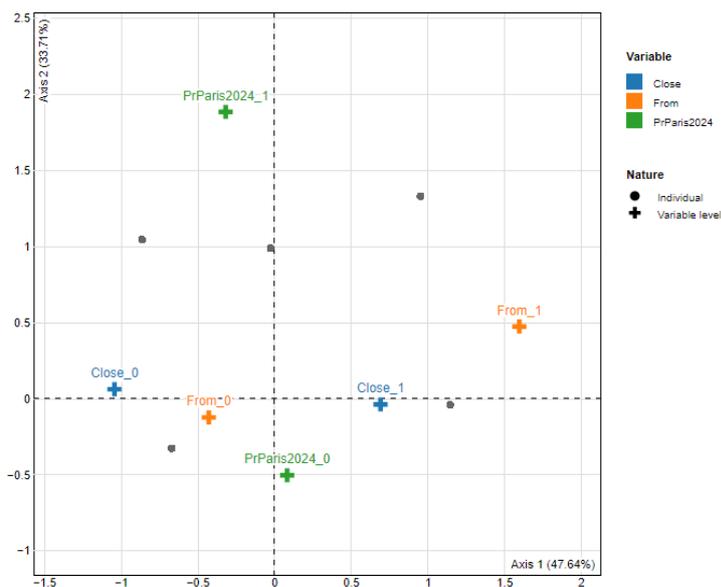


Ce premier graphique montre que les individus qui ont répondu qu'ils ne viendraient pas à Paris lorsque la capitale accueillera des Jeux Olympiques viennent plutôt de l'Union Européenne et d'Europe de l'Ouest. On observe également que les Français ont des comportements singuliers et différents de ceux des pays qui l'entourent. En effet, même s'ils auraient tendance à ne pas venir, ce n'est pas aussi clair que les autres habitants de l'Union Européenne. Les océaniens ont également répondu qu'ils ne seraient pas présents à Paris s'il y avait des Jeux Olympiques.

Cette analyse ne permet pas de se prononcer pour les autres régions du monde : l'Afrique et le Proche et Moyen Orient sont trop éloignés des modalités qui nous intéressent pour observer des corrélations.

Une deuxième analyse qui a été faite (*Graphique 12*) met en exergue la proximité du pays de résidence¹⁹, si l'individu est de nationalité française ou étrangère²⁰ et la présence à Paris en 2024.

Graphique 12 : ACM de la présence aux JOP de 2024 selon la proximité et la nationalité des



On peut observer ici que les individus qui ne viendront pas à Paris à l'été 2024 sont plutôt des touristes habitant dans l'espace Schengen ou au Royaume-Uni – c'est-à-dire des pays proches de la France. Également, les touristes étrangers ont eu tendance à répondre qu'ils ne viendraient pas aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Aucune modalité ne se rapproche significativement de la venue aux JOP 2024 donc on ne peut rien en conclure.

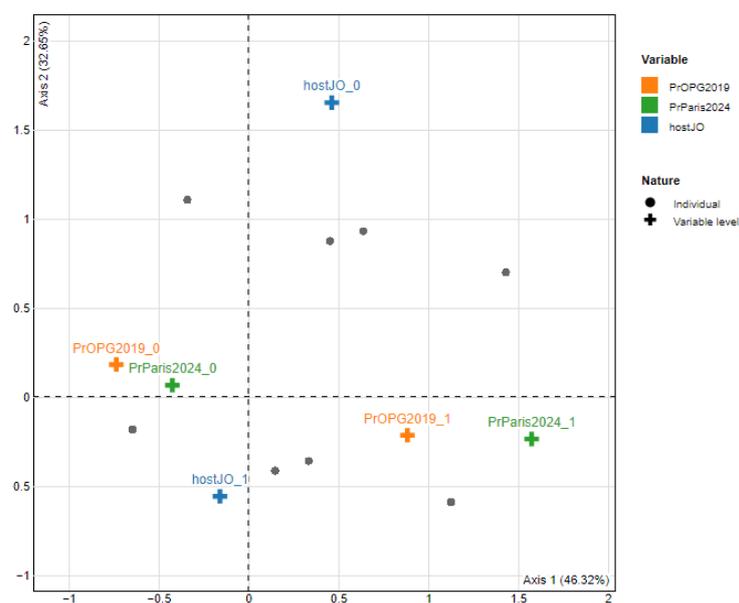
¹⁹ Variable « Close » qui prend la valeur 1 si c'est un pays proche, et 0 sinon

²⁰ Variable « From » qui prend la valeur 1 si l'individu vient de France, et 0 s'il a une nationalité étrangère

Ces deux axes représentent 80 % de l’inertie totale du nuage, c’est-à-dire que la représentation des variables dans ce plan reflète 80 % de la réalité. C’est un pourcentage relativement élevé puisqu’une des caractéristiques de ces analyses est d’être constituée à partir de plusieurs axes : il est rare que les deux premiers axes expliquent autant le nuage de points.

Enfin, la dernière variable qui a été observée par une ACM concernant la nationalité est si le pays d’où viennent les touristes a déjà accueilli les Jeux Olympiques d’été. Cette dernière est appelée « HostJO » et prend la valeur 1 lorsque le pays a déjà accueilli les JO²¹ et 0 sinon.

Graphique 13 : ACM de la présence aux JOP de 2024 selon le pays d’origine et s’il a déjà accueilli les JOP



On observe que les individus venant d’un pays qui a déjà organisé les Jeux Olympiques ne reproduiront pas l’expérience de ce méga-événement sportif à Paris (ni 2019 ni 2024). On peut penser que la plupart ayant déjà vécu l’évènement – lorsque les Jeux ont eu lieu relativement récemment – ils ne souhaitent pas y assister de nouveau. Aussi, on peut supposer que l’impact général de l’évènement n’a pas été bien perçu par les habitants du pays hôte donc ils ne souhaitent, peut-être, plus y participer.

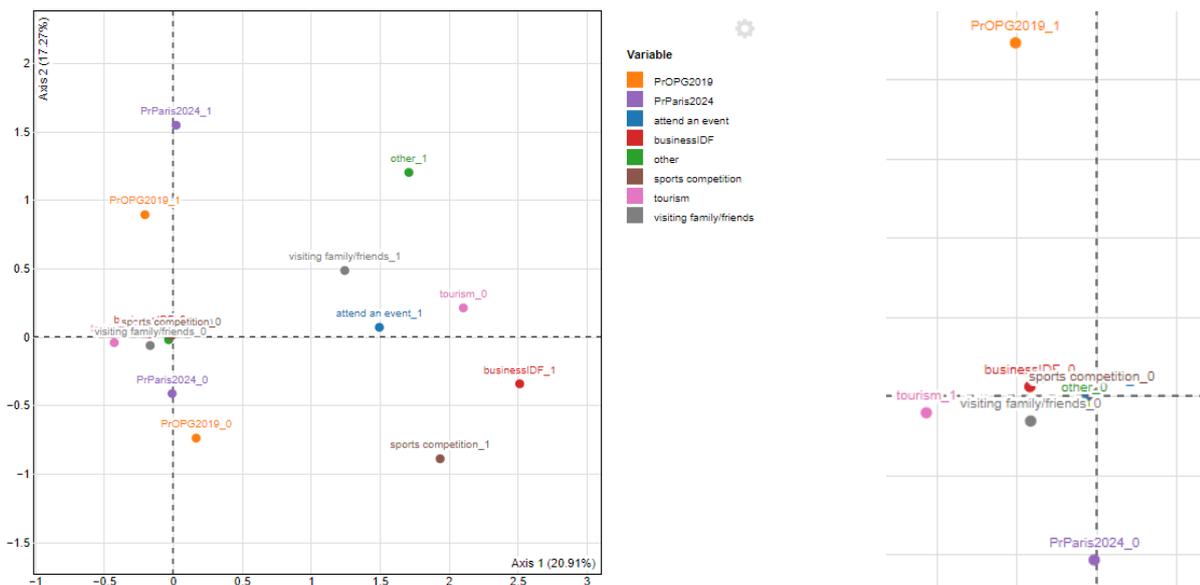
²¹ Grèce (1896, 2004), France (1900, 1904), Etats-Unis (1904, 1932, 1984, 1996), Angleterre (1908, 1948, 2012), Suède (1912), Belgique (1920), Pays-Bas (1928), Allemagne (1936, 1972), Finlande (1952), Australie (1956, 2000), Italie (1960), Japon (1964, 2020), Mexique (1968), Canada (1976), Russie (Ex-URSS - 1980), Corée du Sud (1988), Espagne (1992), Chine (2008), Brésil (2016)

Ces analyses indiquent que les touristes qui ne viendront probablement pas pendant les Jeux Olympiques sont les Européens de l'Ouest et de l'Union Européenne, autrement dit les plus proches de la France. On peut également inclure ceux qui ont déjà connu ou subis les effets de l'organisation de cet évènement dans leur propre pays.

b. Les pratiques des touristes

Le questionnaire évoquait les motifs de visite des touristes : pourquoi sont-ils venus en Ile-de-France et pourquoi sont-ils venus à Paris ? Les ACM suivantes abordent donc ces sujets. Il est intéressant de s'attarder sur les pratiques des touristes et d'observer lesquelles seront impactées par les Jeux Olympiques, autrement dit celles qui seront substituées par le tourisme sportif.

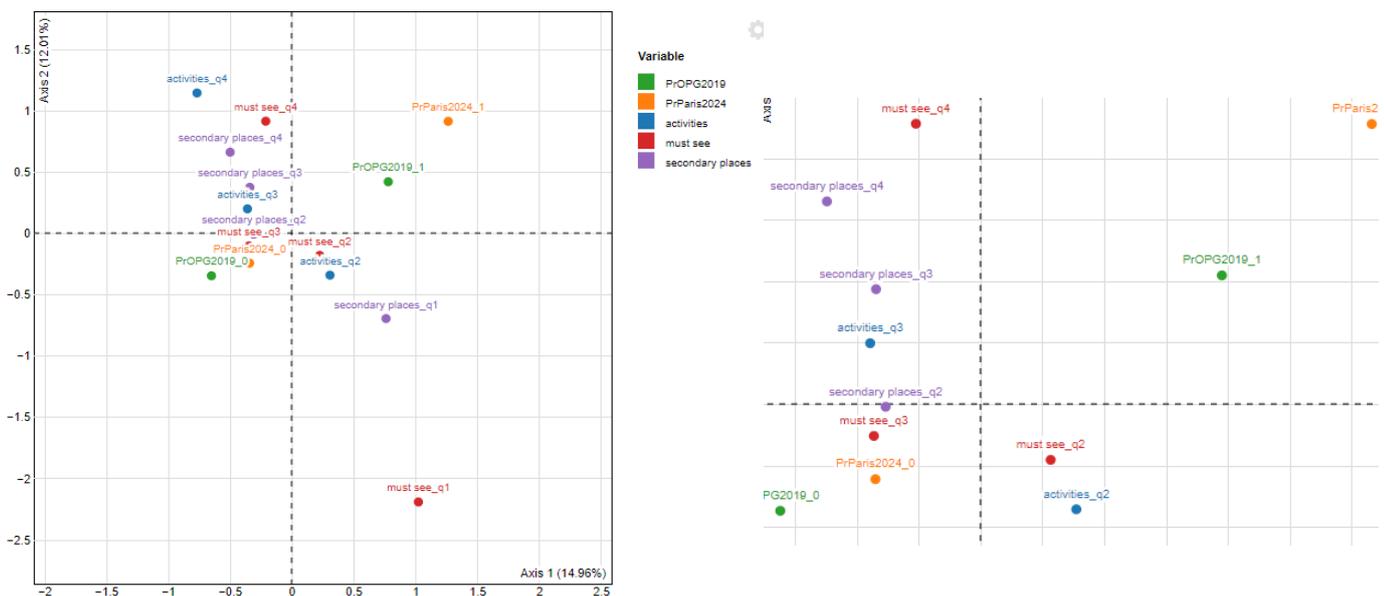
Graphique 14 : ACM de la présence aux JOP de 2019 et 2024 selon les motifs de visite en Ile-de-France



Les résultats de cette analyse sont intéressants. En effet, on observe que les individus qui sont venus dans un unique but touristique ne seraient pas venus si les Jeux Olympiques et Paralympiques s'étaient tenus en 2019 et ne viendront pas à Paris en 2024. De manière plus surprenante, les touristes venus assister à une compétition sportive ne viendront pas lors des Jeux en 2024.

Le questionnaire interrogeait également les touristes sur leur programme de visite lors de leur voyage. Les lieux ont ensuite été recodés selon trois catégories : les incontournables qui correspondent aux monuments les plus connus de la capitale (la Tour Eiffel, Notre-Dame de Paris, le Sacré-Cœur...), les lieux secondaires qui regroupent le reste des monuments visités et les activités qui correspondent aux visites de musées ou encore aux centres commerciaux. J'ai, dans un premier temps, découpé ces nouvelles variables en quartiles²⁴.

Graphique 16 : ACM de la présence aux JOP de 2019 et 2024 selon les lieux visités (quartiles)



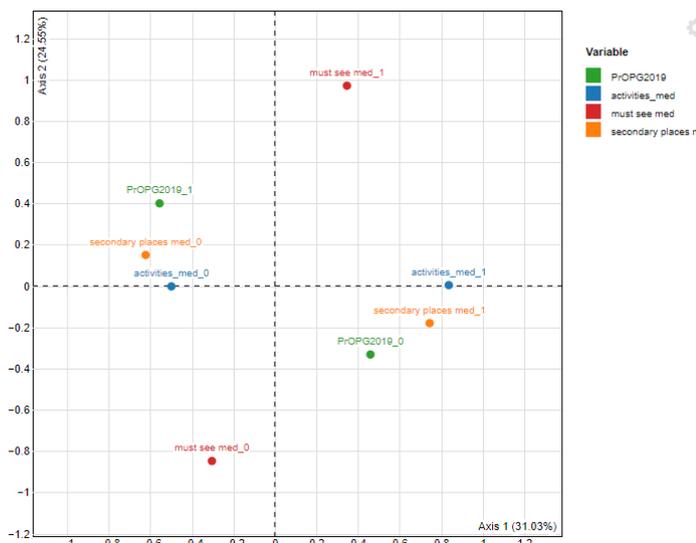
Une nouvelle fois, les comportements pour 2019 et 2024 sont similaires. On observe que les touristes qui ont visité (ou qui prévoient de visiter) deux lieux incontournables ne viendront pas à Paris à l'été 2024. Les résultats n'étant pas assez pertinent, les variables ont été découpées différemment par la suite : selon la médiane. Ainsi, chaque variable n'avait plus que deux modalités.

Les variables « incontournables » et « secondaires » prennent la valeur 1 lorsque l'individu a visité au minimum deux lieux (incontournables ou secondaires) et 0 si moins. La variable « activités » prend la valeur 1 lorsque l'individu a réalisé au moins une activité, 0 sinon.

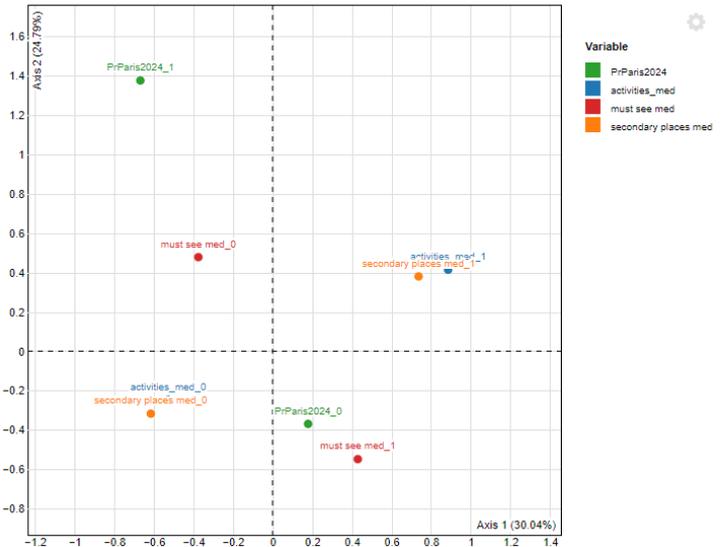
²⁴ Incontournables et Secondaires : **q1** = 0 lieu, **q2** = 1 lieu visité, **q3** = 2 lieux visités, **q4** = 3 lieux et plus
 Activités : **q2** = 0 activité, **q3** = 1 à 2 activités, **q4** = 3 activités ou plus

Pour ces ACM, il était plus intéressant de séparer 2019 et 2024 car les résultats sont surprenants. Ainsi, le graphique 17 correspond aux pratiques des touristes et à leurs réponses si les Jeux Olympiques s'étaient tenus à l'été 2019 et le graphique 18 aux JOP de Paris 2024.

Graphique 17 : ACM de la présence aux JOP de 2019 selon les lieux visités (médiane)



Graphique 18 : ACM de la présence aux JOP de 2024 selon les lieux visités (médiane)



Pour 2019, les touristes qui visitent très peu de lieux secondaires et n'ont aucune activité de prévue seraient quand même venus si les Jeux Olympiques avaient eu lieu. En revanche, les personnes qui visitent plusieurs lieux secondaires et qui ont fait des activités ne seraient pas venus. Ces résultats paraissent intuitifs : l'évènement aurait bousculé leur planning. Les lieux incontournables n'ont, en revanche, pas d'influence apparente sur la présence aux JOP.

Pour 2024, c'est le phénomène inverse qui se produit. Les visites des lieux incontournables sont corrélées avec la venue ou non à Paris. Un touriste qui a visité plusieurs de ces lieux ne viendra pas en 2024. Ici, les lieux secondaires et les activités ne sont pas interprétables : ils n'ont pas de corrélation évidente avec la venue dans la capitale à l'été 2024.

En somme, les touristes présents à Paris pour de simples motifs touristiques ou pour la culture ne sont pas intéressés par les Jeux Olympiques. En revanche, ceux qui sont venus pour d'autres raisons comme la gastronomie ou le divertissement seraient possiblement présents en 2024. Concernant leurs lieux de visites, ce sont ceux qui visitent très peu de lieux – quelle que soit la nature du lieu – qui seraient présents pour l'évènement.

Stratégie Empirique

Les statistiques ont permis de décrire l'échantillon et d'identifier des corrélations entre différentes variables mais seule l'économétrie peut permettre d'expliquer la venue aux Jeux Olympiques. A l'aide de modèles logit, l'objectif est alors de construire un profil « type » des touristes qui, possiblement, iront aux JOP à Paris en 2024. Les modèles aborderont les caractéristiques socio-démographiques des individus ainsi que leurs pratiques.

a. Modélisation

La littérature (Fourie, Santana-Gallego – 2011 et Delaplace, Schut – 2020) et les statistiques peuvent donner certaines intuitions : l'origine des touristes, le revenu ou encore l'âge des touristes paraissent être des variables importantes. Il est alors évident de les intégrer dans le modèle économétrique.

Dans un premier temps, ce sont les présences à Paris si les Jeux Olympiques et Paralympiques auraient eu lieu en 2019 qui vont nous intéresser. Le modèle aura pour but d'établir un profil socio-démographique de l'individu type qui serait venu à Paris même si l'évènement avait eu lieu.

Modèle 1 :

$$\Pr(y_i = 1|x_i) = \Lambda(x_i'\beta)$$

$\Leftrightarrow \Pr(\text{Présence aux JOP 2019}_i | x_i) = \Lambda(\beta_1 \text{ Age} + \beta_2 \text{ Région d'origine} + \beta_3 \text{ Partenaires de voyage} + \beta_4 \text{ Déjà venu à Paris avant ou non} + \beta_5 \text{ CSP} + \beta_6 \text{ Type d'emploi} + \beta_7 \text{ Revenu} + \beta_8 \text{ Conscience des JOP 2024} + \beta_9 \text{ Durée du séjour})$

Le modèle 1 permet de déterminer qui, selon les touristes présents à Paris en 2019, serait venu si les Jeux s'étaient tenus en même temps. Les variables utilisées ici pour expliquer cette présence dans la capitale sont des variables socio-démographiques qui reflètent les caractéristiques d'un individu et son type de vie. L'âge, l'origine, le type d'emploi, la catégorie socio-professionnelle et le revenu sont ainsi considérés comme essentiels pour construire un profil. Également, ce modèle est constitué des conditions de voyage de l'individu : voyage-t-il seul ou non ? avec qui ?²⁵, est-il déjà venu à Paris auparavant et combien de temps reste-t-il lors de son voyage actuel ? Enfin, la dernière variable qu'il a semblé pertinent d'ajouter au modèle est la conscience des Jeux Olympiques de 2024, c'est-à-dire est-ce que l'individu était au courant que Paris accueillera les JOP en 2024 ? Cette dernière peut traduire un certain intérêt pour l'évènement.

Au fur et à mesure, des variables concernant les pratiques des touristes seront ajoutées au modèle de base afin de déterminer leurs rôles dans la décision de venir ou non à Paris pendant les Jeux et s'ils affectent le type de touristes. Les variables qui seront ajoutées sont les suivantes :

- Avoir déjà voyagé pour des évènements sportifs ou non – *Modèle 1.1*
- Avoir visité des lieux qui accueilleront des épreuves olympiques en 2024²⁶ – *Modèle 1.2*
- Avoir visité des lieux incontournables de la capitale (plus ou moins de deux) – *Modèle 1.3*
- Avoir visité des lieux secondaires de la capitale (plus ou moins de cinq) – *Modèle 1.4*
- Activités réalisées au cours du voyage (plus ou moins de cinq) – *Modèle 1.5*

Ces modalités préciseront le modèle 1 en ajoutant les pratiques des individus aux caractéristiques socio-démographiques.

²⁵ La variable « Partenaires de voyage » prend la valeur 0 lorsque l'individu voyageait seul, 1 si avec des amis, 2 avec de la famille, 3 avec un groupe de touristes, 4 avec des collègues et 5 avec des sportifs

²⁶ Les lieux concernés sont : Place de la Concorde, Champs-Élysées, Champ de Mars, Tour Eiffel, Grand Palais, Invalides, Château de Versailles, Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines

Dans un second temps, nous nous intéressons aux présences à Paris à l'été 2024 lors des Jeux Olympiques et Paralympiques. Le modèle est alors un logit multinomial puisque la variable caractérisant la présence aux JOP 2024 prend trois valeurs : Oui, Non ou Ne sait pas. Par la suite, le même modèle sera considéré en enlevant les indécis et en réalisant une simple équation binomiale. Cela nous permettra d'observer s'il y a des différences.

Modèle 2 :

$$\Pr(y_i = 1|x_i) = \Lambda(x_i'\beta)$$

$\Leftrightarrow \Pr(\text{Présence aux JOP 2024}_i | x_i) = \Lambda(\beta_1 \text{ Age} + \beta_2 \text{ Région d'origine} + \beta_3 \text{ Partenaires de voyage} + \beta_4 \text{ Déjà venu à Paris avant ou non} + \beta_5 \text{ CSP} + \beta_6 \text{ Type d'emploi} + \beta_7 \text{ Revenu} + \beta_8 \text{ Présence aux supposés JOP 2019} + \beta_9 \text{ Durée du séjour})$

Le modèle 2 est très similaire au premier. Une des seules différences, hormis la variable expliquée, est la présence aux JOP 2019 s'ils s'étaient tenus à Paris. On peut supposer qu'un individu qui serait venu à Paris malgré l'évènement aura une probabilité de venir à Paris en 2024 plus grande. De la même manière, les variables concernant les pratiques seront incrémentées une à une au modèle.

Ensuite, les indécis – c'est-à-dire les personnes qui ont répondu ne pas savoir s'ils viendront à Paris en 2024 – seront enlevés de l'équation et le même modèle²⁷ sera exécuté.

²⁷ Sera noté « modèle 3 »

b. Difficultés de méthode

Pour réaliser cette étude, il est nécessaire d'identifier les éventuels biais. La première limite est la présence d'un biais de sélection. En effet, les données qui ont été récoltées ne sont pas représentatives de tous les touristes qui visitent la capitale : seules 1265 observations sont traitées alors que Paris accueille plusieurs milliers de touristes quotidiennement. Certaines catégories sont donc sous-représentées comme les moins de 17 ans ou les plus de 65 ans par exemple.

Également, comme mentionné dans l'introduction, il s'agit de données recueillies en 2019 c'est-à-dire avant la pandémie. Les modèles vont ainsi prédire les comportements des individus dans une situation sanitaire normale. De plus, il manque des variables pouvant expliquer la présence aux Jeux Olympiques telles que l'influence des médias ou la perception du réseau de transport. La communication et la publicité réalisées pour promouvoir l'évènement sont perçues différemment par chacun : certains sont plus sensibles que d'autres au marketing. Un individu peut aussi être influencé par la politique du pays : les élections présidentielles étant prévues pour 2022, cela peut constituer un facteur de décision. Toutes ces variables manquantes révèlent un problème d'hétérogénéité que l'on ne peut pas observer.

De la même manière, il peut y avoir des problèmes d'endogénéité au sein des modèles. Autrement dit, le terme d'erreur peut contenir des variables qui sont liées aux variables explicatives. Entre autres, la durée du séjour peut être expliquée par plusieurs raisons comme la visite de membres de la famille, les disponibilités de transports pour rentrer de voyage ou par simple choix touristique.

Résultats

a. Interprétations

Les résultats du premier modèle sont présentés dans le tableau ci-dessous. Les modèles 1.1, 1.2, 1.3, 1.4 et 1.5 correspondent aux ajouts des variables concernant les pratiques des touristes.

Table 3 : Résultats en Odds-Ratio du modèle logit expliquant la présence aux Jeux Olympiques s'ils avaient eu lieu en 2019

		Présence aux supposés Jeux Olympiques de 2019					
		Modèle 1 (OR)	Modèle 1.1 (OR)	Modèle 1.2 (OR)	Modèle 1.3 (OR)	Modèle 1.4 (OR)	Modèle 1.5 (OR)
Age							
	Moins de 17 ans	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
	18-24 ans	0.68 (0.23)	0.68 (0.25)	0.67 (0.22)	0.66 (0.22)	0.68 (0.24)	0.68 (0.24)
	25-39 ans	0.622 (0.16)	0.63 (0.18)	0.63 (0.18)	0.63 (0.18)	0.64 (0.2)	0.64 (0.19)
	40-49 ans	0.40 ** (0.01)	0.40 ** (0.01)	0.40 ** (0.01)	0.40 ** (0.01)	0.40 ** (0.01)	0.40 ** (0.01)
	50-65 ans	0.59 (0.18)	0.613 (0.2)	0.63 (0.23)	0.63 (0.23)	0.63 (0.23)	0.63 (0.23)
	Plus de 65 ans	0.39 * (0.07)	0.38* (0.06)	0.39* (0.07)	0.40* (0.08)	0.40* (0.08)	0.40* (0.08)
Région							
	Afrique	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
	Amérique (Mexique, Centrale et du Sud)	0.22 *** (0.001)	0.23 *** (0.002)	0.27 *** (0.002)	0.22 *** (0.002)	0.23 *** (0.002)	0.23 *** (0.002)
	Amérique (USA et Canada)	0.3 ** (0.011)	0.328 ** (0.02)	0.32 ** (0.02)	0.31 ** (0.017)	0.31 ** (0.017)	0.31 ** (0.017)
	Asie	0.3 ** (0.03)	0.336 * (0.05)	0.33 ** (0.049)	0.32 ** (0.04)	0.33 ** (0.05)	0.33 ** (0.05)
	Europe (UE et Europe de l'Ouest)	0.21 *** (0.000)	0.236 *** (0.001)	0.236 *** (0.001)	0.233 *** (0.001)	0.24 *** (0.001)	0.24 *** (0.001)
	Europe (Russie et Europe de l'Est)	0.45 (0.168)	0.484 (0.213)	0.468 (0.19)	0.448 (0.17)	0.46 (0.18)	0.46 (0.18)
	Proche et Moyen Orient	0.27 ** (0.02)	0.287 ** (0.03)	0.283 ** (0.03)	0.28 ** (0.02)	0.29 ** (0.03)	0.29 ** (0.03)
	Océanie	0.19 *** (0.007)	0.19 *** (0.008)	0.198 *** (0.008)	0.194 *** (0.007)	0.197 *** (0.008)	0.197 *** (0.008)
Partenaires de voyage							

Seul	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Avec des amis	0.413 *** (0.000)	0.413 *** (0.000)	0.41 *** (0.000)	0.4 *** (0.000)	0.41 *** (0.000)	0.41 *** (0.000)
Avec de la famille	0.476 *** (0.002)	0.477 *** (0.002)	0.468 *** (0.002)	0.467 *** (0.001)	0.464 *** (0.001)	0.464 *** (0.001)
Groupe de touristes	0.213 *** (0.000)	0.214 *** (0.000)	0.216 *** (0.000)	0.213 *** (0.000)	0.219 *** (0.000)	0.219 *** (0.000)
Avec des collègues	0.42 (0.104)	0.387 * (0.07)	0.4 * (0.08)	0.39 * (0.08)	0.39 * (0.08)	0.39 * (0.08)
Déjà voyagé à Paris	1.054 (0.70)	1.064 (0.65)	1.08 (0.56)	1.09 (0.51)	1.09 (0.5)	1.09 (0.5)
Catégories Socio-Professionnelles						
Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures	0.849 (0.68)	0.92 (0.84)	0.86 (0.72)	0.87 (0.75)	0.85 (0.7)	0.85 (0.7)
Professions Intermédiaires	1.28 (0.56)	1.39 (0.44)	1.29 (0.55)	1.31 (0.53)	1.27 (0.58)	1.27 (0.58)
Employés	0.978 (0.96)	1.07 (0.87)	0.98 (0.97)	0.99 (0.99)	0.96 (0.94)	0.97 (0.94)
Ouvriers	0.911 (0.85)	0.97 (0.95)	0.88 (0.8)	0.9 (0.84)	0.89 (0.82)	0.89 (0.82)
Retraités	9.15 (0.97)	9.27 (0.97)	7.89 (0.97)	8.74 (0.97)	8.65 (0.97)	8.65 (0.97)
Sans emploi	0.461 * (0.08)	0.517 (0.14)	0.46 * (0.09)	0.47 (0.1)	0.47 (0.1)	0.47 (0.1)
Type d'emploi						
Employé	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Indépendant	0.947 (0.84)	0.92 (0.75)	0.95 (0.84)	0.95 (0.86)	0.92 (0.75)	0.92 (0.76)
Sans emploi	2.6 *** (0.004)	2.6 *** (0.004)	2.64 *** (0.004)	2.65 *** (0.004)	2.51 *** (0.007)	2.51 *** (0.007)
Retraité	0.000 (0.98)	0.000 (0.978)	0.000 (0.98)	0.000 (0.97)	0.000 (0.97)	0.000 (0.97)
Revenu mensuel						
Moins de 500 €	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
500-1500 €	0.868 (0.71)	0.89 (0.76)	0.85 (0.67)	0.85 (0.68)	0.85 (0.67)	0.85 (0.67)
1500-2500 €	1.131 (0.75)	1.17 (0.68)	1.09 (0.8)	1.1 (0.8)	1.12 (0.76)	1.12 (0.76)
2500-3500 €	0.826 * (0.08)	0.52 * (0.09)	0.49 * (0.06)	0.49 * (0.06)	0.51 * (0.08)	0.51 * (0.08)
3500-4500 €	0.524 (0.65)	0.83 (0.66)	0.77 (0.56)	0.78 (0.57)	0.82 (0.64)	0.82 (0.64)
Plus de 4500 €	0.8 (0.13)	0.5 (0.11)	0.47 * (0.08)	0.47 * (0.09)	0.5 (0.11)	0.5 (0.11)

Conscience de Paris 2024	1.28 ** (0.04)	1.26 *** (0.006)	1.28 ** (0.057)	1.28 ** (0.056)	1.28 ** (0.056)	1.28 ** (0.056)
Durée du séjour						
Moins de 3 jours	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Entre 3 et 4 jours	0.829 (0.38)	0.82 (0.36)	0.78 (0.25)	0.76 (0.21)	0.77 (0.24)	0.77 (0.24)
Entre 4 et 6 jours	0.61 ** (0.02)	0.62 ** (0.03)	0.57 ** (0.01)	0.55 ** (0.01)	0.58 ** (0.02)	0.58 ** (0.02)
7 jours et plus	0.94 (0.81)	0.94 (0.79)	0.86 (0.56)	0.85 (0.5)	0.87 (0.58)	0.87 (0.58)
Déjà voyagé pour un évènement sportif		1.56 *** (0.006)	1.55 *** (0.007)	1.56 *** (0.006)	1.52 ** (0.01)	1.52 ** (0.01)
Avoir visité des sites qui accueillera une épreuve olympique						
Aucun			Ref	Ref	Ref	Ref
Un lieu			1.08 (0.67)	1.03 (0.87)	1.02 (0.9)	1.02 (0.9)
Deux ou trois lieux			1.37 * (0.09)	1.24 (0.32)	1.25 (0.3)	1.25 (0.3)
Plus de 4 lieux			1.34 (0.32)	1.18 (0.6)	1.31 (0.41)	1.31 (0.41)
Avoir visité des lieux incontournables de la capitale				1.17 (0.27)	1.19 (0.23)	1.19 (0.23)
Avoir visité des lieux secondaires de la capitale					0.82 (0.27)	0.82 (0.27)
Activités réalisées pendant le voyage						1.01 (0.96)

Notes : ***p<0.01, **p<0.05, *p<0.1 ; P-Value entre parenthèses.

Champ : 1232 observations

Il ressort que plusieurs variables ont un impact significatif sur la décision de venir aux Jeux Olympiques si ces derniers s'étaient tenus en 2019. Tout d'abord, les chances de ne pas venir aux JOP sont multipliées par 2.5²⁸ pour les individus ayant entre 40 et 49 ans, relativement aux individus ayant moins de 17 ans. Concernant les régions d'origine, aucune ne se démarque. En effet, hormis les Européens de l'Est, toutes les autres modalités sont significatives et affectent la probabilité d'assister aux Jeux de manière négative, relativement aux habitants du continent africain. Comme l'aspect géographique, l'emploi et la catégorie socio-professionnelle n'ont pas réellement d'effet sur la variable expliquée. Seuls ceux qui n'ont pas d'emploi multiplient par 2.6 leurs chances de venir à Paris si l'évènement avait eu lieu, par rapport aux employés.

²⁸ 1/OR = 1/0.4 = 2.5

Les chances de ne pas être venu à Paris en 2019 s'il y avait eu les JOP sont multipliées par 1.21 lorsque l'individu gagne entre 2500€ et 3500€ par mois, comparativement à ceux qui gagnent moins de 500€. Ainsi, la probabilité de ne pas vouloir assister aux Jeux baisse lorsque les touristes perçoivent un revenu moyen.

En revanche, les chances de venir à Paris en 2019 malgré le supposé méga-événement augmentent de 28 %²⁹ lorsque les individus savent que la capitale l'accueillera réellement, en 2024. Également, être accompagné d'amis ou de sa famille au cours de son voyage multiplie par, respectivement, 2.42 et 2.1 les chances de ne pas venir à Paris simultanément à l'accueil des JO par rapport à ceux qui voyagent seuls.

On observe enfin que la durée du séjour a un impact significatif au seuil de 5 % : par rapport aux séjours qui durent moins de trois jours, un individu qui reste entre 4 et 6 jours multiplie par 0.61 ses chances de venir à Paris s'il y avait eu les JOP. Autrement dit, leurs chances de ne pas venir sont multipliées par 1.64.

La première variable à être ajoutée au modèle est « avoir déjà voyagé pour assister à un événement sportif ». Celle-ci ne change pas significativement les résultats précédents mais est significative au seuil de 1 %. Alors, venir à Paris s'il y avait eu les Jeux augmente de 56 % lorsque l'individu a déjà voyagé pour une manifestation sportive, comparativement à ceux qui ne l'ont jamais fait. Ce n'est pas un résultat surprenant.

La deuxième variable supplémentaire est le type de lieu visité, plus précisément s'il s'agit de lieux qui accueilleront des épreuves olympiques en 2024. L'ajout de cette dernière permet de rendre une modalité significative. Dans ce nouveau modèle, un individu qui perçoit plus de 4500€ par mois multiplie ses chances de ne pas être venu à Paris à l'été 2019 par 2.12. Aussi, visiter deux ou trois lieux futurs hôtes d'épreuves sportives multiplie les chances de venir à Paris malgré les supposés JOP de 1.37, c'est-à-dire qu'elles augmentent de 37 % relativement à ceux qui n'en visitent aucun.

L'ajout des trois variables suivantes³⁰ ne change pas le modèle. Seule la significativité de la visite des prochains sites olympiques est impactée puisqu'elle disparaît.

²⁹ $100 * (OR - 1) = 100 * 0.28 = 28 \%$

³⁰ Visite des lieux incontournables, des lieux secondaires et des activités réalisées

On peut donc conclure qu'en 2019, les individus qui ne seraient pas venus à Paris si les Jeux Olympiques et Paralympiques s'étaient tenus sont des individus âgés de 45 ans en moyenne, percevant un revenu moyen à élevé, voyageant en compagnie des leurs amis ou de leur famille et n'ayant jamais voyagé pour un évènement sportif.

Le premier modèle expliquant la présence à Paris en 2024 est un modèle multinomial où la variable expliquée peut prendre trois valeurs : l'individu ne viendra pas en 2024, l'individu viendra en 2024 ou l'individu ne sait pas encore. Le tableau présentant les résultats (*Table 4*) figure dans l'annexe.

Comme pour 2019, les chances de ne pas venir en 2024 sont multipliées par 2.77 lorsque l'individu a entre 40 et 49 ans, comparativement aux moins de 17 ans et par rapport au fait de venir et de ne pas savoir. Les individus entre 50 et 65 ans sont plutôt indécis : leurs chances d'être indécis sont multipliées par 0.4 lorsqu'ils sont dans cette tranche d'âge par rapport aux moins de 17 ans. De la même manière, les régions du monde ont toutes des modalités significatives ; aucune ne se démarque. En revanche, les cadres et professions intellectuelles supérieures multiplient par 3.52 leurs chances d'aller à Paris à l'été 2024 par rapport aux artisans, commerçants et chefs d'entreprise. Autrement dit, leurs chances de revenir dans la capitale dans 3 ans augmentent de 252 %.

Un individu travaillant à son compte – de manière indépendante – multiplie par 2.03 ses chances de venir aux Jeux Olympiques de Paris 2024 par rapport aux employés. Parallèlement, les chances d'être indécis augmentent de 142 % lorsque l'individu perçoit entre 3500€ et 4500€ par mois, relativement aux individus qui gagnent moins de 500€. Également, les chances de ne pas venir à Paris en 2024 sont multipliées par 2.63 lorsqu'un touriste est accompagné de ses amis, comparativement à s'il voyageait seul. Enfin, les individus qui seraient venus en 2019 si les Jeux s'étaient tenus multiplient par 7.27 leurs chances de venir à Paris en 2024 : ce résultat paraît intuitif.

Le modèle 2.1 est très similaire au modèle de base. L'ajout de la variable qui prend la valeur 1 lorsque l'individu a déjà voyagé pour un évènement sportif et 0 sinon engendre une seule significativité supplémentaire. En effet, les chances de ne pas venir à Paris en 2024 sont multipliées par 1.78 lorsque les séjours des touristes durent 3 à 4 jours, comparativement à ceux qui restent moins de trois jours.

Comme pour 2019, un individu qui a déjà voyagé pour une manifestation sportive multiplie par 2.35 ses chances de venir aux Jeux à Paris par rapport à ceux qui n'ont jamais voyagé dans cet objectif. En outre, cette variable n'explique en aucun cas l'indécision des individus.

Visiter un lieu qui accueillera une épreuve olympique multiplie par 0.68 les chances d'être indécis sur la décision de venir à l'été 2024, relativement à n'en visiter aucun. Cette variable ne modifie pas les significativités des autres variables composant le modèle. Ajouter les visites des lieux incontournables de la capitale n'a aucun effet sur le modèle.

Au rajout des visites des lieux secondaires, la modalité caractérisant les 40-49 ans et leur réponse positive perd sa significativité. Les chances de ne pas venir en 2024 sont, à l'opposé, multipliées par 2.63 lorsque le touriste visite plus de 5 lieux secondaires lors de son séjour. Cette même pratique – visiter au moins 5 lieux secondaires – multiplie par 1.39 ses chances de ne pas savoir si l'individu sera présent ou non pour les JOP.

Le dernier modèle traité concerne également la présence à Paris en 2024 mais considère seulement le fait de venir ou non. Cela permettra de comparer les résultats obtenus afin d'extraire un profil plus précis. L'échantillon est ainsi réduit à 804 observations. Les résultats sont présentés dans la Table 5 en annexe.

Il ressort de la première tentative, les mêmes variables significatives que dans le modèle multinomial vu ci-dessus. En ajoutant la variable qui indique si l'individu a déjà voyagé pour un événement sportif, une nouvelle variable devient significative. En effet, si le séjour dure entre 3 et 4 jours, cela multiplie par 0.52 les chances de venir aux Jeux en 2024 par rapport aux individus qui restent moins de trois jours. Autrement dit, les chances de venir à Paris 2024 diminuent de 48 % lorsque le séjour à cette durée. Comme pour les autres modèles, avoir déjà voyagé pour un événement sportif augmente considérablement les chances d'assister aux JO à Paris.

La variable supplémentaire du modèle 3.2 précise de nouveau les variables déjà présentes. Lorsque le séjour dure entre 4 et 6 jours les chances d'assister aux Jeux parisiens diminuent de 49 %. Ainsi, les chances d'être présent aux JOP 2024 diminuent lorsque les individus restent à Paris entre 3 et 6 jours. Également, visiter deux ou trois futurs sites olympiques multiplie par 2.33 les chances de présence en 2024 relativement à n'en visiter aucun.

L'ajout des catégories de lieux visités (incontournables, secondaires et activités) entraîne la perte de significativité de la durée de séjour entre 4 et 6 jours. Cependant, on peut observer que visiter plus de quatre futurs sites olympiques multiplie par 3.59 les chances de venir à l'été 2024. Au contraire, visiter plus de cinq lieux secondaires de la capitale diminue de 63 % les chances de se déplacer en 2024.

b. Discussion

Ces différents modèles nous permettent de dresser plusieurs résultats. Nous pouvons en sortir un profil de touriste intéressé ou non par les méga-événements, plus particulièrement les Jeux Olympiques, à l'aide de la première équation (*Table 3*).

Ici, le profil dressé est plutôt celui des individus qui ne sont pas intéressés par la tenue de ces événements. Les touristes entre 40 et 49 ans qui voyagent entre amis et qui ont des revenus moyens ou élevés sont ceux qui, à priori, n'auraient pas prévu leur voyage à Paris si les Jeux s'étaient tenus à l'été 2019.

Les résultats qui nous intéressent réellement sont plutôt ceux des deux autres modèles (*Table 4 et 5*). En effet, cela permet de séparer les individus en plusieurs groupes : ceux qui seront présents en 2024, ceux qui sont encore indécis et ceux qui ne visiteront pas la capitale lors des Jeux. Il serait sensé que les individus qui ne seront pas présents présentent les mêmes caractéristiques que ceux qui auraient annulé leur voyage en 2019.

En effet, comme attendu, les touristes de 40 à 49 ans qui voyagent entre amis et qui ont tendance à faire beaucoup de visites ne sont pas intéressés par les Jeux Olympiques. Il ressort que les individus entre 50 et 65 ans sont réservés et ne savent pas encore s'ils viendront ou non. Les touristes dont le revenu mensuel se trouve entre 3500€ et 4500€ sont également indécis, tout comme ceux qui visitent plusieurs sites où des épreuves olympiques se tiendront. Il a été possible de ressortir quelques caractéristiques d'un touriste qui sera présent à Paris à l'été 2024 – pour assister aux Jeux Olympiques ou pour visiter la capitale. Les cadres et professions intellectuelles supérieures ainsi que les personnes travaillant à leur propre compte sont les individus qui seront présents. De la même manière, les personnes ayant déjà voyagé pour assister à un événement sportif réitéreront très probablement leur expérience en 2024.

Il est possible que ces individus aient plus de liberté quant aux choix de leurs vacances : ceux travaillant à leur compte peuvent partir quand ils le souhaitent et les cadres et professions intellectuelles supérieures ont, peut-être, plus de choix que leurs collègues ouvriers. Cela pourrait expliquer leur projection de présence en 2024 et l'absence d'autres catégories socio-professionnelles.

Certaines variables ne fournissent aucun résultat. C'est, ici, le cas de la région d'origine des touristes. Alors que les statistiques descriptives, appuyées par la littérature (Matheson – 2018, Fourie et Santana-Gallego – 2011), montraient un lien entre la nationalité et la présence aux Jeux Olympiques de Paris, les modèles ne traduisent pas de causalité. Cette absence de significativité peut être due au type de modèle utilisé. En effet, la modalité de référence pour les régions est ici l'Afrique, qui est peu représentée dans l'échantillon.

Être déjà venu à Paris paraissait être une variable intéressante à intégrer dans le modèle puisqu'elle permettait d'identifier les touristes « usuels³¹ » ; ceux qui ont l'habitude de visiter la capitale. Cependant, cette variable ne s'est jamais révélée significative dans les différents modèles qui ont été réalisés.

Enfin, une variable manque dans ces modèles. Le travail étant en cours, la question du genre sera abordée dans les prochaines estimations. Il sera alors intéressant de savoir si le genre – même si les hommes sont reconnus dans la littérature (Delaplace et Schut, 2020) pour assister aux méga-événements sportifs plus souvent que les femmes – a un impact significatif sur la présence aux Jeux de Paris 2024. La communication de l'évènement mettant en avant la parité³² et l'inclusion, les femmes se sentiront peut-être plus concernées qu'elles ne l'étaient auparavant par ce type d'évènement.

³¹ Terme utilisé par Pyo, Cook et Howell (1988)

³² Premiers Jeux prévus avec une parité hommes/femmes dans les épreuves olympiques

c. Critiques

Cette étude est menée dans le cadre de l'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024. Les chercheurs en urbanisme et en géographie souhaitent compléter la littérature déjà existante en classifiant les touristes. Cependant, d'autres aspects auraient été intéressants à observer.

Premièrement, il aurait été pertinent de séparer Jeux Olympiques et Paralympiques. En effet, les Jeux Olympiques bénéficient d'une plus grande représentation médiatique et d'un plus fort intérêt de la part des individus. Même si Paris 2024³³ axe sa communication sur les deux événements, les individus restent moins intéressés par les Jeux Paralympiques. Historiquement, ces derniers ont toujours été mis en arrière-plan vis-à-vis des JO. A Rio, en 2016, ils ont failli ne jamais avoir lieu car tout le budget a été mis dans les Jeux Olympiques. Cette absence de couverture médiatique a engendré un faible intérêt des individus³⁴ dans cette manifestation sportive, pourtant très similaire aux Jeux Olympiques. Il est difficile de croire que les touristes souhaitant assister aux Jeux Olympiques aient le même profil que ceux souhaitant assister aux Jeux Paralympiques. De plus, ces deux événements n'ont pas lieu en même temps : la première échéance est prévue du 26 juillet au 11 août 2024 – soit en pleine période estivale – et la seconde échéance es prévue du 28 août au 8 septembre 2024³⁵. A mon sens, il aurait donc été plus intéressant de les séparer pour mener cette étude.

Ensuite, les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris se veulent différents des autres. Ils mettent en avant la diversité et la durabilité de l'évènement. Leur ambition est d'organiser le premier évènement sportif qui contribuera positivement pour le climat et les premiers Jeux strictement paritaires. Le comité souhaite intégrer les français au processus d'organisation notamment avec la labélisation « Terre de Jeux » qui permet à toute collectivité territoriale d'être impliquée dans la promotion du sport et de l'évènement. Également, c'est la première fois qu'une épreuve olympique sera ouverte au public. En effet, le Marathon est ouvert au grand public : ainsi tout coureur pourra participer à cette course aux côtés des professionnels. Cette nouvelle vision des Jeux Olympiques et Paralympiques est-elle comparable aux Jeux précédents ?

³³ Comité d'organisation

³⁴ A Rio, seuls 1.4 million de billets ont été vendus, sur 2.5 millions

³⁵ Source : Site Officiel de Paris 2024

Il est possible que ces nouveaux enjeux attirent des touristes différents. Le questionnaire ayant été distribué en 2019, la stratégie du CIO n'avait pas été entièrement dévoilée et les individus interrogés n'avaient pas connaissance de l'ambition de Paris 2024. Il était peut-être un peu tôt pour mener cette enquête.

Enfin, comme mentionné auparavant dans le dossier, la pandémie affecte fortement cette étude. Pour le même échantillon, les résultats seraient probablement différents si le questionnaire avait été administré en 2021. L'année de collecte constitue une limite majeure. Il serait, en revanche, intéressant de refaire ce questionnaire post-pandémie et de comparer les résultats.

Conclusion

A partir d'une base de données composées de touristes français et étrangers, l'objectif était de dresser un profil « type » des individus qui seront potentiellement présents à Paris lors des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024.

Même si cette étude ne permet pas encore d'identifier précisément les touristes qui seront présents dans la capitale en 2024, quelques caractéristiques peuvent justifier la présence ou l'absence à ce méga-événement. On a pu observer que ce sont plutôt les jeunes adultes qui prévoient d'assister aux JOP. En revanche, les plus âgés ne sont pas intéressés ainsi que les ménages percevant des bas revenus. Également, les individus résidant dans un pays proche de la France ne prévoient pas de visiter Paris à l'été 2024. L'accueil des Jeux nécessitant la privatisation de certains lieux de visites prisés : les touristes attirés par Paris pour la culture et les monuments ne viendront pas en 2024. Enfin, ce sont les cadres et les entrepreneurs qui envisagent d'être présents pour l'évènement.

A court terme, l'objectif est d'affiner cette recherche notamment en intégrant le genre aux modèles économétriques. Réaliser des estimations par modèles probit en calculant les effets partiels moyens permettrait d'avoir des interprétations plus intéressantes au niveau des nationalités des touristes.

Annexes

Bibliographie

AUGUSTIN J-P. (2008) « Installations olympiques, régénération urbaine et tourisme », *Téoros*, vol. 27, Issue 2, pp. 31-35

AUGUSTIN J-P. (2009) « Les JO, l'évènement spatial par excellence », *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 86-3, pp. 303-311

BAUMANN R., MATHESON V. (2018) « Mega-events and tourism: the case of Brazil », *Contemporary Economic Policy*, vol. 36, Issue 2, pp. 292-301

BARGET E., GOUGUET J-J. (2012) « The importance of foreign spectator's expenditure in the tourism impact of mega-sporting events », *Papeles de Europa (25)*, pp. 27-50

BOURKAS N., BOUSTRAS B., ZIAKAS V. (2013) « Olympic legacy and cultural tourism: exploring the facets of Athens' Olympic heritage », *International Journal of Heritage Studies*, vol.19, Issue 2, pp. 203-2013

BRAMWELL B. (1997) « A sport mega-event as a sustainable tourism development strategy », *Tourism Recreation Research*, vol. 22, Issue 2, pp.13-19

CASTRO C. (2016) « Les Jeux Olympiques 2016 et le tourisme à Rio de Janeiro », *OpenEdition Journals*, vol.7

CHALIP L. (2002) « Using the Olympics to optimise tourism benefits », *Centre d'Estudis Olímpics I de l'Esport, International Chair in Olympism*

CHAPPELET J-L. (2018) « Les retombées touristiques des Jeux Olympiques d'aujourd'hui », *Entreprises et histoire*, vol.93, pp. 90-104

CHEN F., TIAN L. (2015) « Comparative study on residents' perceptions of follow-up impacts of the 2008 Olympics », *Tourism Management*, vol.51, pp. 263-281

DE GROOTE P. (2005) « Economic and tourism aspects of the Olympic Games », *Tourism Review*, vol.60, Issue 3, pp. 20-28

DELAPLACE M., SCHUT P-O. (2020) « The relationship between Olympic games and tourism: why such heterogeneity? Towards a place-based approach », *In hosting the Olympic games: Uncertainty, debates and controversy*, Routledge

DURAN P. (2002) « The impact of the Olympic Games on tourism », *Barcelona: l'herència dels Jocs. 1992-2002 (livre de) M. de Moragas*

FOURIE J., SANTANA-GALLEGO M. (2011), « The impact of mega-sports events on tourist arrivals », *Tourism Management*, vol. 32, Issue 6, pp. 1364-1370

GIGNON A. (2018) « Les méga-événements sportifs : l'occasion d'un développement touristique et urbanistique : le cas des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 », *Mémoire universitaire*

HYUN J. (2009) « The Seoul Olympic Games and Korean Society: causes, context and consequences », *Loughborough University Institutional Repository, Doctoral Thesis*

KWIATKOWSKI G., KONECKE T. (2017) « Tourism and recurring sport events: event tourists' and regular tourist's profiles and expenditures at the Windsurf World Cup on Dylt », *Sport, Business and management*, vol. 7 n°5, pp. 464-482

MASSIANI J. (2018) « Assessing the economic impact of mega events using computable General Equilibrium Models: promises and compromises », *Economic Modelling*, vol. 75, pp. 1-9

OVERMYER M-P. (2017) « Economic Impact Analysis on Olympic Host Cities », *Honors Projects 647*

PONCET P. (2001) « Sydney et les JO ou le complexe de Cendrillon », *Pouvoirs locaux*, vol. 49, pp. 78-82

POULLIER A. (2019) « Rapport de stage : Typologie des touristes susceptibles de venir aux JOP de Paris 2024 »

PREUSS H. (2004) « Calculating the regional economic impact of the Olympic Games », *European Sport Management Quarterly*, vol.4, Issue 4, pp. 234-253

PYO S., COOK R., HOWELL RL. (1988), « Summer Olympic tourist market – learning from the past », *Tourism Management*, vol.9, Issue 2, pp. 137-144

ROCHA CM., FINK JS. (2017) « Attitudes towards attending the 2016 Olympic Games and visiting Brazil after the Games », *Tourism Management Perspectives*, vol.22, pp. 17-26

SOLBERG HA., PREUSS H. (2007) « Major Sport Events and Long-term tourism impacts », *Journal of Sport Management*, vol. 21, Issue 2, pp. 213-234

TEIGLAND J. (1996), « Impacts on tourism from mega-events: the case of Winter Olympic Games », *Western Norway Research Institute*, vol. 35, pp. 57

TEIGLAND J. (1999) « Mega-events and impacts on tourism: the predictions and realities of the Lillehammer Olympics », *Impact Assessment and project appraisal*, vol.17, Issue 4, pp. 305-317

TSIOTSOU RH. (2010) « The effect of the Olympic Games on the tourism industry of the host country », *Conference Paper-Marketing and Management Science, The International Conference on ICMMS*

VATTAS N. (2015) « The impact of the 2004 Olympic Games on the Greek Economy », *Foundation for Economic and Industrial Research*

WEED M. (2006) « Olympic Tourism? The tourism potential of London 2012 », *E-Review of Tourism Research*, vol. 4, n°2

WEED M. (2014) « Is tourism a legitimate legacy from the Olympic and Paralympic Games? An analysis of London 2012 legacy strategy using programme theory », *Journal of Sport and Tourism*, vol.19 Issue 2, pp. 101-126

WOLFE SD. (Not published yet) « We come in peace, you go in pieces: A typology of mega-event exclusions », *Colloque City, Events, Mega-Events and Tourism*, 2021

ZHOU H., SINGH N. (2016) « Transformation of tourism in Beijing after the 2008 Summer Olympics: An Analysis of the Impacts in 2014 », *International Journal of Tourism Research*, vol. 18, pp. 277-285

Dictionnaire de variables

Nom de la variable	Explication	Type	Modalités
Interviewer		qualitative	Nom
Date	Date du questionnaire	date	Date
Gender		binaire	Hommes =0 Femmes =1
Age		qualitative	Moins de 17 ans =0 18-24 ans =1 25-39 ans =2 40-49 ans =3 50-65 ans =4 Plus de 65 ans =5
Region	Origine de l'individu, recodage à partir des pays de résidence	qualitative	Africa =0 America (Mexico, Central & South) =1 America (USA & Canada) =2 Asia =3 Europe (EU & Western Europe) =4 Europe (Russia & Eastern Europe) =5 Near East & Middle East =6 Oceania =7
From	Nationalité française ou étrangère	binaire	Nationalité étrangère = 0 Nationalité française = 1
Close	Proximité de Paris (géographiquement et facilité d'accès)	binaire	Pays éloigné =0 Pays proche (Schengen + RU) =1
HostJO	Le pays dont vient l'individu a-t-il déjà accueilli les Jeux Olympiques	binaire	Non = 0 Oui = 1
Acc	Accompagné ou non ? De qui ?	qualitative	Seul =0 Avec des amis =1 Famille =2 Groupe de touristes =3 Collègues =4 Sportifs =5
Org	Voyage organisé ou non	binaire	Non =0 Oui =1
Last	Durée du séjour	numérique	
TypeAcc	Type d'hébergement	qualitative	Hôtel =0 Airbnb =1 Auberge de jeunesse =2 Amis/ Famille =3 Autres =4

LieuAcc	Lieu de l'hébergement	qualitative	Paris =0 IDF =1 Autres =2
ParisBf	Déjà venu à Paris ou non	binaire	Non =0 Oui =1
FranceBf	Déjà venu en France ou non	binaire	Non =0 Oui =1
ParisReturn	Revenir à Paris ou non	binaire	Non =0 Oui =1
WhyIDF	Raison du voyage en IDF	qualitative	Tourisme =0 Business =1 Compétition sportive =2 Visite amis/ famille =3 Assister à un évènement =4 Autres =5
WhyParis	Raison du voyage à Paris	qualitative	Héritage historique et architectural =0 Culture =1 Divertissement =2 Business =3 Gastronomie =4 Paris 2024 = 5 Faire la fête =6 Mémoire =7 Sport =8 Shopping =9 Autres =10
Car	Fréquence d'utilisation de la voiture (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
Metro/RER	Fréquence d'utilisation du métro ou RER (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
Bus/Tram	Fréquence d'utilisation du bus ou tram (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5

LocBus	Fréquence d'utilisation de bus loués (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
Taxi/Uber	Fréquence d'utilisation du taxi ou uber (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
LocCar	Fréquence d'utilisation de voitures louées (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
Walking	Fréquence de marche (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
Own Bicycle	Fréquence d'utilisation de son propre vélo (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
LocBike	Fréquence d'utilisation de vélos loués (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
Scooter (Trotinette)	Fréquence d'utilisation de trotinette (de 0 à 5)	qualitative	Jamais =0 Rarement =1 Occasionnellement =2 Moyennement =3 Souvent =4 Tout le temps =5
AwOPG2024	Etre au courant de la présence des JOP à Paris en 2024	binaire	Non =0 Oui =1
PrParis2024	Présence ou non à Paris en 2024	qualitative	Non =0 Oui =1 Ne sait pas encore =2
PrOPG2019	Présence ou non à Paris si les JOP étaient en 2019	binaire	Non =0 Oui =1

Travel for sports event	Déjà voyagé pour un évènement sportif ?	binaire	Non =0 Oui =1
EmpType	Type d'emploi	qualitative	Employé =0 Indépendant =1 Sans emploi =2 Retraité =3 Agriculteurs =1 Artisans, commerçants et chefs d'entreprise =2 Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures =3 Professions intermédiaires =4 Employés =5 Ouvriers =6 Retraités =7 Sans emploi =8
CSP	Catégorie Socio-Professionnelle	qualitative	Moins de 500€ =0 500-1.500€ =1 1.500-2.500€ =2 2.500-3.500€ =3 3.500-4.500€ =4 Plus de 4.500€ =5 Autre monnaie =6 Pas de réponse =7
Revenu	Revenu net perçu par mois	qualitative	Positive =0 Négative =1 Neutre =2
Qual1	Première image de Paris	qualitative	Positive =0 Négative =1 Neutre =2
Qual2	Deuxième image de Paris	qualitative	Positive =0 Négative =1 Neutre =2
Qual3	Troisième image de Paris	qualitative	Positive =0 Négative =1 Neutre =2
Day 1	Activités le 1er jour	qualitative	Texte
Day 2	" le 2ème jour	qualitative	Texte
Day 3	" le 3ème	qualitative	Texte
Day 4	" le 4ème	qualitative	Texte
Day 5	" le 5ème	qualitative	Texte
Day 6	" le 6ème	qualitative	Texte
Day 7	" le 7ème	qualitative	Texte
Day 8	" le 8ème	qualitative	Texte
Day 9	" le 9ème	qualitative	Texte
Day 10	" le 10ème	qualitative	Texte
Host	L'individu visite un ou plusieurs lieux qui accueilleront des épreuves olympiques	qualitative	Aucun =0 Un seul =1 Deux et Trois =2 4 et plus =3

Incontournables	Lieux incontournables de la capitale visités	numérique	
Activités	Nombre d'activités faites	numérique	
Secondaire	Lieux de tourisme secondaires visités	numérique	
Incontournable gradation	Non Utilisée	qualitative	
Activités gradation	Non Utilisée	qualitative	
Secondaire gradation	Non Utilisée	qualitative	
Incontournable gradation 2	Non Utilisée	qualitative	
Activités gradation 2	Non Utilisée	qualitative	
Secondaire gradation 2	Non Utilisée	qualitative	
Incontournable gradation 3	Plus ou Moins de 2 lieux incontournables	Binaire	
Activités gradation 3	Plus ou Moins de 5 activités	binaire	
Secondaire gradation 3	Plus ou Moins de 5 lieux secondaires	binaire	
Last_rec	Recodage de la durée de séjour par quartiles	qualitative	Moins de 3 jours =0 3 à 4 jours =1 4 à 6 jours =2 7 jours et plus =3

Statistiques et Tables

Table 4 : Résultats en Odds-Ratio du modèle logit expliquant la présence aux Jeux Olympiques et Paralympiques 2024

	Modèle 2 (OR) Vient en 2024 Ne sait pas encore	Modèle 2.1 (OR) Vient en 2024 Ne sait pas encore	Modèle 2.2 (OR) Vient en 2024 Ne sait pas encore	Modèle 2.3 (OR) Vient en 2024 Ne sait pas encore	Modèle 2.4 (OR) Vient en 2024 Ne sait pas encore	Modèle 2.5 (OR) Vient en 2024 Ne sait pas encore
Age						
Moins de 17 ans	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
18-24 ans	1.11 1.61 (0.83) (0.16)	1.16 1.60 (0.76) (0.16)	1.15 1.62 (0.77) (0.15)	1.16 1.61 (0.76) (0.16)	1.26 1.55 (0.63) (0.19)	1.28 1.58 (0.61) (0.17)
25-39 ans	0.57 0.71 (0.29) (0.36)	0.59 0.71 (0.33) (0.35)	0.61 0.70 (0.36) (0.34)	0.61 0.70 (0.36) (0.34)	0.64 0.67 (0.42) (0.29)	0.65 0.68 (0.42) (0.30)
40-49 ans	0.36 * 0.37 ** (0.07) (0.01)	0.37 * 0.37 ** (0.09) (0.01)	0.38 * 0.37 ** (0.09) (0.01)	0.38 * 0.37 ** (0.09) (0.01)	0.39 0.37 ** (0.10) (0.01)	0.39 0.36 ** (0.10) (0.01)
50-65 ans	0.58 0.4 ** (0.35) (0.03)	0.63 0.4 ** (0.43) (0.03)	0.68 0.4 ** (0.52) (0.03)	0.68 0.4 ** (0.53) (0.03)	0.69 0.39 ** (0.53) (0.03)	0.69 0.40 ** (0.54) (0.03)
Plus de 65 ans	0.84 0.88 (0.84) (0.83)	0.78 0.88 (0.78) (0.83)	0.78 0.87 (0.79) (0.81)	0.79 0.88 (0.79) (0.83)	0.96 0.83 (0.96) (0.75)	0.95 0.82 (0.96) (0.74)
Région						
Afrique	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Amérique (Mexique, Centrale et du Sud)	0.14 *** 0.23 ** (0.001) (0.01)	0.12 *** 0.18 *** (0.001) (0.004)	0.12 *** 0.19 *** (0.001) (0.006)	0.12 *** 0.19 *** (0.001) (0.005)	0.13 *** 0.18 *** (0.002) (0.004)	0.13 *** 0.18 *** (0.002) (0.005)
Amérique (USA et Canada)	0.08 *** 0.13 *** (0.000) (0.000)	0.07 *** 0.10 *** (0.000) (0.000)	0.07 *** 0.11 *** (0.000) (0.000)			
Asie	0.14*** 0.26** (0.009) (0.03)	0.12*** 0.20** (0.007) (0.01)	0.12*** 0.20** (0.006) (0.01)	0.12*** 0.20** (0.006) (0.01)	0.12*** 0.19** (0.008) (0.01)	0.12*** 0.19** (0.007) (0.01)
Europe (UE et Europe de l'Ouest)	0.1*** 0.26 ** (0.000) (0.01)	0.09*** 0.20 *** (0.000) (0.004)	0.09*** 0.21 *** (0.000) (0.005)	0.09*** 0.20 *** (0.000) (0.005)	0.09*** 0.19 *** (0.000) (0.004)	0.09*** 0.19 *** (0.000) (0.004)
Europe (Russie et Europe de l'Est)	0.08*** 0.27** (0.003) (0.04)	0.07*** 0.21** (0.002) (0.02)	0.07*** 0.22** (0.002) (0.02)	0.07*** 0.22** (0.002) (0.02)	0.07*** 0.21** (0.002) (0.02)	0.07*** 0.20** (0.002) (0.02)
Proche et Moyen Orient	0.68 0.57 (0.61) (0.43)	0.53 0.45 (0.42) (0.27)	0.53 0.45 (0.42) (0.28)	0.53 0.45 (0.42) (0.27)	0.55 0.43 (0.45) (0.24)	0.55 0.43 (0.45) (0.24)
Océanie	0.07*** 0.22** (0.007) (0.03)	0.05*** 0.17** (0.003) (0.01)	0.05*** 0.18** (0.003) (0.01)	0.05*** 0.17** (0.003) (0.01)	0.05*** 0.17** (0.003) (0.01)	0.05*** 0.17** (0.003) (0.01)
Partenaires de voyage						
Seul	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Avec des amis	0.38*** 0.83 (0.002) (0.51)	0.37*** 0.83 (0.002) (0.50)	0.37*** 0.82 (0.003) (0.46)	0.38*** 0.82 (0.003) (0.46)	0.39*** 0.81 (0.005) (0.43)	0.39*** 0.80 (0.005) (0.41)
Avec de la famille	0.32*** 0.57** (0.000) (0.03)	0.32*** 0.56** (0.000) (0.02)	0.33*** 0.57** (0.000) (0.03)	0.33*** 0.57** (0.000) (0.03)	0.35*** 0.58** (0.000) (0.04)	0.33*** 0.58** (0.000) (0.04)
Groupe de touristes	0.07*** 0.36** (0.001) (0.01)	0.06*** 0.36** (0.001) (0.01)	0.07*** 0.37** (0.001) (0.01)	0.07*** 0.36** (0.001) (0.01)	0.08*** 0.35** (0.002) (0.01)	0.07*** 0.34** (0.002) (0.01)
Avec des collègues	0.4 0.99 (0.31) (0.98)	0.31 0.93 (0.20) (0.90)	0.34 0.97 (0.24) (0.95)	0.34 0.96 (0.24) (0.95)	0.35 0.98 (0.25) (0.97)	0.35 0.97 (0.25) (0.96)

Déjà voyagé à Paris	1.33 1.09 (0.21) (0.57)	1.31 1.06 (0.23) (0.69)	1.30 1.06 (0.24) (0.70)	1.30 1.07 (0.26) (0.66)	1.28 1.06 (0.27) (0.68)	1.29 1.07 (0.26) (0.64)
Catégories Socio-Professionnelles						
Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures	3.52** 0.73 (0.04) (0.51)	3.79** 0.68 (0.03) (0.43)	3.67** 0.70 (0.04) (0.46)	3.68** 0.71 (0.04) (0.48)	3.36* 0.73 (0.05) (0.52)	3.33* 0.72 (0.06) (0.51)
Professions Intermédiaires	2.34 1.03 (0.2) (0.93)	2.55 0.09 (0.17) (0.96)	2.38 1.01 (0.21) (0.97)	2.37 1.03 (0.21) (0.95)	2.09 1.07 (0.29) (0.88)	2.08 1.06 (0.29) (0.90)
Employés	1.66 0.54 (0.43) (0.22)	1.81 0.51 (0.38) (0.18)	1.74 0.50 (0.41) (0.18)	1.74 0.51 (0.41) (0.19)	1.58 0.53 (0.50) (0.21)	1.57 0.52 (0.50) (0.20)
Ouvriers	1.49 0.46 (0.6) (0.18)	1.54 0.42 (0.58) (0.14)	1.58 0.44 (0.56) (0.17)	1.56 0.45 (0.57) (0.18)	1.50 0.45 (0.61) (0.18)	1.54 0.46 (0.58) (0.20)
Retraités	4.48*** 2.19*** (0.000) (0.000)	4.96*** 1.09*** (0.000) (0.000)	4.36*** 2.70*** (0.000) (0.000)	3.79*** 6.78*** (0.000) (0.000)	7.04 4.77*** (0.96) (0.000)	5.11 1.71*** (0.96) (0.000)
Sans emploi	1.46 0.5 (0.59) (0.18)	1.59 0.45 (0.52) (0.12)	1.48 0.46 (0.60) (0.13)	1.46 0.46 (0.61) (0.15)	1.51 0.45 (0.58) (0.13)	1.50 0.45 (0.58) (0.13)
Type d'emploi						
Employé	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Indépendant	2.03 * 0.94 (0.06) (0.86)	1.95 * 0.97 (0.08) (0.93)	2.00 * 0.95 (0.07) (0.88)	2.01 * 0.96 (0.07) (0.91)	1.73 1.02 (0.16) (0.94)	1.71 1.00 (0.17) (0.99)
Sans emploi	0.74 0.66 (0.59) (0.27)	0.80 0.68 (0.69) (0.32)	0.83 0.72 (0.75) (0.39)	0.84 0.72 (0.77) (0.39)	0.67 0.79 (0.49) (0.56)	0.66 0.77 (0.47) (0.51)
Retraité	0.000*** 0.000*** (0.000) (0.000)	0.000*** 0.000*** (0.000) (0.000)	0.000*** 0.000*** (0.000) (0.000)	0.000*** 0.000*** (0.000) (0.000)	0.001 0.000*** (0.96) (0.000)	0.001 0.000*** (0.96) (0.000)
Revenu mensuel						
Moins de 500 €	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
500-1500 €	2.06 1.32 (0.24) (0.5)	2.15 1.26 (0.22) (0.57)	2.04 1.28 (0.26) (0.54)	2.03 1.28 (0.26) (0.54)	2.03 1.29 (0.26) (0.54)	2.05 1.30 (0.26) (0.53)
1500-2500 €	2.14 1.57 (0.23) (0.28)	2.25 1.53 (0.20) (0.31)	2.26 1.53 (0.20) (0.31)	2.24 1.54 (0.21) (0.30)	2.36 1.50 (0.18) (0.33)	2.36 1.50 (0.18) (0.34)
2500-3500 €	2.58 1.66 (0.13) (0.22)	2.59 1.57 (0.13) (0.28)	2.43 1.62 (0.16) (0.25)	2.41 1.62 (0.17) (0.25)	2.67 1.52 (0.13) (0.32)	2.67 1.51 (0.13) (0.33)
3500-4500 €	2.15 2.42* (0.29) (0.06)	2.13 2.32* (0.30) (0.07)	2.04 2.32* (0.33) (0.08)	2.02 2.33* (0.34) (0.07)	2.37 2.16 (0.24) (0.11)	2.38 2.16 (0.24) (0.11)
Plus de 4500 €	2.24 1.45 (0.24) (0.44)	2.07 1.38 (0.30) (0.51)	1.97 1.38 (0.33) (0.51)	1.96 1.38 (0.34) (0.51)	2.32 1.27 (0.24) (0.62)	2.33 1.28 (0.23) (0.61)
Présence aux supposés Jeux de 2019	7.27*** 3.81*** (0.000) (0.000)	7.06*** 3.81*** (0.000) (0.000)	7.00*** 3.86*** (0.000) (0.000)	7.00*** 3.85*** (0.000) (0.000)	6.59*** 3.89*** (0.000) (0.000)	6.94*** 3.90*** (0.000) (0.000)
Durée du séjour						
Moins de 3 jours	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Entre 3 et 4 jours	0.6 0.79 (0.11) (0.33)	0.56* 0.79 (0.07) (0.33)	0.53* 0.82 (0.06) (0.42)	0.54* 0.81 (0.07) (0.38)	0.58 0.78 (0.11) (0.31)	0.58 0.78 (0.11) (0.31)

Entre 4 et 6 jours	0.61 0.83 (0.15) (0.46)	0.61 0.85 (0.16) (0.52)	0.55 0.85 (0.10) (0.54)	0.57 0.84 (0.11) (0.49)	0.64 0.78 (0.23) (0.34)	0.64 0.78 (0.23) (0.34)
7 jours et plus	1.00 0.75 (0.98) (0.28)	0.95 0.75 (0.90) (0.28)	0.87 0.77 (0.70) (0.33)	0.88 0.75 (0.72) (0.31)	1.00 0.71 (0.98) (0.22)	1.01 0.72 (0.96) (0.24)
Déjà voyagé pour un événement sportif		2.35*** 1.15 (0.000) (0.45)	2.36*** 1.18 (0.000) (0.37)	2.35*** 1.18 (0.000) (0.35)	2.15*** 1.24 (0.001) (0.24)	2.15*** 1.24 (0.001) (0.24)
Avoir visité des sites qui accueillera une épreuve olympique						
Aucun			Ref	Ref	Ref	Ref
Un lieu			1.15 0.68* (0.68) (0.08)	1.18 0.65* (0.63) (0.06)	1.17 0.66* (0.65) (0.07)	1.16 0.66* (0.67) (0.07)
Deux ou trois lieux			1.60 0.70 (0.17) (0.10)	1.69 0.65* (0.16) (0.07)	1.75 0.63* (0.13) (0.06)	1.73 0.63* (0.14) (0.06)
Plus de 4 lieux			1.45 0.86 (0.48) (0.67)	1.54 0.78 (0.43) (0.51)	2.60 0.65 (0.11) (0.26)	2.68 0.68 (0.10) (0.31)
Avoir visité des lieux incontournables de la capitale				0.91 1.12 (0.71) (0.47)	0.97 1.09 (0.90) (0.59)	0.97 1.09 (0.90) (0.59)
Avoir visité des lieux secondaires de la capitale					0.38*** 1.39* (0.008) (0.09)	0.40 ** 1.46* (0.01) (0.06)
Activités réalisées pendant le voyage						0.70 0.67 (0.56) (0.26)

Notes : ***p<0.01, **p<0.05, *p<0.1 ; P-Value entre parenthèses.

Champ : 1265 observations

Table 5 : Résultats en Odds-Ratio du modèle logit expliquant la présence aux Jeux Olympiques et Paralympiques 2024

		Présence aux Jeux Olympiques de Paris 2024					
		Modèle 3 (OR)	Modèle 3.1 (OR)	Modèle 3.2 (OR)	Modèle 3.3 (OR)	Modèle 3.4 (OR)	Modèle 3.5 (OR)
Age							
	Moins de 17 ans	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
	18-24 ans	0.92 (0.88)	0.82 (0.72)	0.79 (0.66)	0.80 (0.69)	0.87 (0.80)	0.88 (0.82)
	25-39 ans	0.52 (0.26)	0.45 (0.17)	0.44 (0.15)	0.44 (0.16)	0.46 (0.18)	0.47 (0.20)
	40-49 ans	0.36 * (0.08)	0.33 * (0.07)	0.3 * (0.05)	0.31 * (0.05)	0.31 * (0.06)	0.32 * (0.06)
	50-65 ans	0.55 (0.34)	0.5 (0.27)	0.5 (0.28)	0.51 (0.29)	0.53 (0.32)	0.53 (0.33)
	Plus de 65 ans	0.94 (0.94)	0.81 (0.81)	0.83 (0.84)	0.83 (0.84)	1.01 (0.98)	1.00 (0.99)
Région							
	Afrique	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
	Amérique (Mexique, Centrale et du Sud)	0.14 *** (0.003)	0.11 *** (0.001)	0.10 *** (0.001)	0.10 *** (0.001)	0.10 *** (0.001)	0.11 *** (0.001)
	Amérique (USA et Canada)	0.09 *** (0.000)	0.07 *** (0.000)	0.06 *** (0.000)	0.06 *** (0.000)	0.06 *** (0.000)	0.06 *** (0.000)
	Asie	0.15 ** (0.02)	0.13 ** (0.01)	0.11 ** (0.01)	0.11 ** (0.01)	0.12 ** (0.01)	0.12 ** (0.01)
	Europe (UE et Europe de l'Ouest)	0.12 *** (0.000)	0.1 *** (0.000)	0.09 *** (0.000)	0.09 *** (0.000)	0.09 *** (0.000)	0.10 *** (0.000)
	Europe (Russie et Europe de l'Est)	0.08 *** (0.005)	0.07 *** (0.003)	0.05 *** (0.001)	0.05 *** (0.001)	0.06 *** (0.002)	0.06 *** (0.002)
	Proche et Moyen Orient	0.91 (0.90)	0.66 (0.62)	0.62 (0.56)	0.62 (0.56)	0.69 (0.66)	0.72 (0.70)
	Océanie	0.09 ** (0.02)	0.06 *** (0.008)	0.06 *** (0.007)	0.06 *** (0.008)	0.06 *** (0.007)	0.06 *** (0.008)
Partenaires de voyage							
	Seul	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
	Avec des amis	0.34 *** (0.001)	0.34 *** (0.002)	0.33 *** (0.002)	0.34 *** (0.003)	0.36 ** (0.005)	0.36 ** (0.005)
	Avec de la famille	0.27 *** (0.000)	0.26 *** (0.000)	0.26 *** (0.000)	0.26 *** (0.000)	0.27 *** (0.000)	0.27 *** (0.000)
	Groupe de touristes	0.06 *** (0.000)	0.05 *** (0.000)	0.05 *** (0.000)	0.05 *** (0.000)	0.06 *** (0.001)	0.06 *** (0.001)
	Avec des collègues	0.63 (0.61)	0.55 (0.52)	0.51 (0.47)	0.53 (0.49)	0.49 (0.45)	0.50 (0.45)

Déjà voyagé à Paris	1.23 (0.38)	1.17 (0.51)	1.15 (0.55)	1.13 (0.59)	1.17 (0.51)	1.18 (0.50)
Catégories Socio-Professionnelles						
Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures	4.02 ** (0.04)	4.01 ** (0.04)	4.60 ** (0.03)	4.61 ** (0.03)	4.09 ** (0.04)	4.07 ** (0.04)
Professions Intermédiaires	2.33 (0.25)	2.21 (0.29)	2.41 (0.24)	2.40 (0.24)	2.27 (0.27)	2.27 (0.27)
Employés	1.78 (0.42)	1.64 (0.49)	1.84 (0.40)	1.85 (0.40)	1.64 (0.50)	1.63 (0.51)
Ouvriers	1.81 (0.48)	1.48 (0.64)	1.89 (0.47)	1.88 (0.47)	1.67 (0.56)	1.78 (0.52)
Retraités	2.5 (0.99)	1.44 (0.99)	1.55 (0.99)	1.47 (0.99)	1.45 (0.99)	1.47 (0.99)
Sans emploi	1.29 (0.74)	1.22 (0.80)	1.39 (0.68)	1.39 (0.68)	1.52 (0.60)	1.56 (0.58)
Type d'emploi						
Employé	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Indépendant	1.91 (0.11)	1.77 (0.17)	1.97 (0.11)	1.98 (0.11)	1.73 (0.20)	1.72 (0.21)
Sans emploi	0.76 (0.66)	0.81 (0.74)	0.78 (0.70)	0.78 (0.70)	0.62 (0.46)	0.60 (0.43)
Retraité	0.000 (0.99)	0.000 (0.99)	0.000 (0.99)	0.000 (0.99)	0.000 (0.99)	0.000 (0.99)
Revenu mensuel						
Moins de 500 €	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
500-1500 €	2.33 (0.24)	2.47 (0.22)	2.45 (0.23)	2.42 (0.24)	2.49 (0.22)	2.51 (0.22)
1500-2500 €	2.37 (0.23)	2.45 (0.23)	2.68 (0.19)	2.67 (0.20)	2.91 (0.16)	2.94 (0.15)
2500-3500 €	3.04 (0.12)	2.84 (0.16)	2.78 (0.18)	2.73 (0.19)	3.26 (0.12)	3.29 (0.12)
3500-4500 €	2.12 (0.36)	1.96 (0.42)	1.96 (0.43)	1.93 (0.44)	2.48 (0.29)	2.53 (0.28)
Plus de 4500 €	2.43 (0.26)	2.26 (0.31)	2.23 (0.33)	2.23 (0.33)	2.56 (0.26)	2.60 (0.25)
Présence aux supposés Jeux de 2019	7.53 *** (0.000)	7.38 *** (0.000)	7.51 *** (0.000)	7.59 *** (0.000)	7.34 *** (0.000)	7.34 *** (0.000)
Durée du séjour						
Moins de 3 jours	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Entre 3 et 4 jours	0.57 (0.12)	0.52 * (0.07)	0.48 * (0.05)	0.50 * (0.07)	0.53 * (0.09)	0.53 (0.1)
Entre 4 et 6 jours	0.57 (0.14)	0.58 (0.16)	0.51 * (0.09)	0.53 (0.12)	0.63 (0.26)	0.63 (0.25)

	7 jours et plus	0.88 (0.75)	0.88 (0.75)	0.76 (0.50)	0.79 (0.56)	0.87 (0.73)	0.88 (0.76)
Déjà voyagé pour un évènement sportif			2.43 *** (0.000)	2.43 *** (0.000)	2.40 *** (0.000)	2.23 *** (0.002)	2.21 *** (0.002)
Avoir visité des sites qui accueillera une épreuve olympique							
	Aucun			Ref	Ref	Ref	Ref
	Un lieu			1.60 (0.22)	1.71 (0.18)	1.59 (0.24)	1.58 (0.25)
	Deux ou trois lieux			2.33 ** (0.02)	2.61 ** (0.02)	2.59 ** (0.02)	2.57 ** (0.02)
	Plus de 4 lieux			1.86 (0.27)	2.14 (0.20)	3.59 * (0.05)	3.81 ** (0.04)
Avoir visité des lieux incontournables de la capitale					0.83 (0.46)	0.88 (0.64)	0.88 (0.62)
Avoir visité des lieux secondaires de la capitale						0.37 ** (0.01)	0.40 ** (0.01)
Activités réalisées pendant le voyage							0.65 (0.51)

Notes : ***p<0.01, **p<0.05, *p<0.1 ; P-Value entre parenthèses.

Champ : 804 observations